

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي  
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique  
جامعة عبد الحميد ابن باديس مستغانم  
Université Abdelhamid Ibn Badis de Mostaganem  
كلية العلوم والتكنولوجيا  
Faculté des Sciences et de la Technologie  
قسم الهندسة المدنية والهندسة المعمارية  
Département de génie civil et d'architecture

N° d'ordre : M.../ARCHI/2017

## MEMOIRE DE FIN D'ETUDE DE MASTERACADEMIQUE

**Filière : Architecture et urbanisme**

**Spécialité : Habitat et Projet Urbain**

### *Thème*

**Le tourisme entre le matériel et l'immatériel  
Cas de Bousseghoun**

**Présenté par :**

- 1. YUCEF Amina**
- 2. RACHEDINE Ikram**

***Soutenu 22/06/2017 devant le jury composé de :***

Président :R.MSEHEL

Examineur: LATEGUI

Examineur : BOUKERTABA

Encadreur :M.DJERADI

**Année Universitaire : 2016/ 2017**

## ***REMERCIEMENTS***

Nous remercions notre encadreur, Monsieur Mustapha Ameer DJERADI pour son Suivi, ses orientations, ses conseils et surtout sa compréhension ainsi que l'ensemble des enseignants du département d'Architecture et d'Urbanisme qui n'ont aidé dans l'entreprise de notre recherche

Nos remerciements vont aussi aux membres du jury qui ont bien voulu accepter d'examiner notre travail.

Mes remerciements s'adressent également à l'ensemble des éléments de la direction de l'Urbanisme et de la Construction de la wilaya d'ElBayadh, la Direction de la culture, les bureaux d'études techniques à El Bayadh et à Boussemghoun.

Mes remerciements les plus aimables, seront dédiés à nos parents, pour son soutien moral et sans faille tout au long de cette étape "d'aventure" intellectuelle intéressante et enrichissante.

### **Table des matières**

Préface .....	1
---------------	---

<b>Avant-propos</b> .....	1
<b>Introduction</b> .....	1
<b>Question de départ</b> .....	3
<b>Première partie phase exploratoire</b> .....	4
<b>Chapitre I Prolégomènes sur les concepts</b> .....	4
<b>I-1 Concepts clés</b> .....	4
<b>I-2 Origine de l'appellation. Toponymie</b> .....	6
<b>Chapitre II Approche comparative sur des cas similaires</b> .....	7
<b>II-1 Cas de Medina de TUNIS</b> .....	7
<b>II-2 Cas de Aït Ben Haddou</b> .....	11
<b>II-3 Synthèse</b> .....	14
<b>Deuxième partie problématique et méthodologie</b> .....	15
<b>Chapitre I Problématique</b> .....	15
<b>I-1 Objectifs</b> .....	16
<b>I-2 Trajectoire, limite et type de recherche</b> .....	16
<b>I-3 Justification du choix du cas d'étude</b> .....	17
<b>I-4 Hypothèse</b> .....	17
<b>Chapitre II Méthode méthodologie et démarche</b> .....	18
<b>II-1 Construction et justification du modèle d'analyse</b> .....	18
<b>II-2 Etat de l'art</b> .....	19
<b>II-3 Présentations du cas d'étude</b> .....	21
<b>Troisième partie Phase analytique</b> .....	22
<b>I-1 Contexte géographique de Bousseghoun</b> .....	23
<b>I-2 contexte socio-historique</b> .....	24
<b>I-3 Son contexte bâti</b> .....	25
<b>I-4 Potentialité naturelles, culturelles et touristiques de Bousseghoun</b> .....	31
<b>Chapitre II : État déductif</b> .....	32
<b>II.1- Choix de la zone d'intervention</b> .....	32
<b>II.2- Les éléments d'appuis</b> .....	34
<b>III-1 Synthèse d'analyse :</b> .....	41
<b>Quatrième partie scénario d'aménagement</b> .....	42
<b>Chapitre I Etat de L'art</b> .....	42
<b>Chapitre II Parti pris urbanistique</b> .....	44
<b>Chapitre III Parti pris architectural</b> .....	46
<b>Conclusion</b> .....	63
<b>Bibliographie</b> .....	64

I Ouvrages .....	64
II Thèses et mémoires.....	64
III Documents.....	64
III Webographie .....	65
<b>Annexes</b> .....	66
I Les confréries religieuses .....	66
La confrérie Tidjanniya : .....	66
La confrérie Bouchikhiya: .....	66
La confrérie Qadiriya : .....	67
La confrérie Taibiya: .....	67
II La culture berbère : .....	68
<b>Listes de figures et des cartes</b> .....	70

## **Préface**

A la base de l'intervention architecturale, nous trouvons une composition d'inspiration de lignes. L'articulation et les surfaces se superposent et se croisent à la recherche de nouvelles hiérarchie et des rôles inhabituels entre les divers éléments considérés comme matière première du projet à savoir l'existant, le paysage et la mémoire du lieu.

Nous pouvons composer sur une table de dessin si nous n'avons pas des emplacements obligés, des contraintes, nous risquons de tomber dans le poncif. Dès que nous pouvons s'accrocher à des lignes de constructions ou de paysage, nous appuyons sur elles de toutes nos forces pour afficher une composition déductive.

Cette stratégie de s'appuyer sur des lignes de forces ne nous a pas empêché d'exprimer le jaillissement et l'expression de complexité. C'est vers le refus de nostalgie d'harmonie et de collage que nous inscrivons.

L'étude de l'espace Ksouriens montre que ce n'est pas au niveau d'une forme architecturale précise que s'exprime, à un endroit comme à un autre, le sacré. Il faut plutôt le chercher dans les soins mis par un groupe à parfaire l'architecture issue de sa culture ; de son propre registre matériel.

Il nous paraît pertinent, aujourd'hui, de cesser de ne voir dans les Ksour qu'une architecture de spontanéité sans règle ni modèle. Un autre regard s'impose par lequel tradition ne rime pas forcément avec archaïque ou arriéré. Ces établissements humains que nous voyons comme le produit de spontanéité se révèlent être, en fait, le produit d'une planification rigoureuse et autrement plus complexe que la planification actuelle, en ce sens où elle a pris en compte non seulement le matériel mais encore et surtout l'immatériel voir le spirituel

**M.A. DJERADI**

**Directeur du Mémoire**

## **Avant-propos**

A l'aube du XXIème siècle, le patrimoine ksourien en Algérie, a connu une intense activité de réhabilitation, due à la création d'un Fonds Spécial pour le Développement intégré des Régions du Sud et des Hauts Plateaux. Concrètement, durant cette dernière décennie et à travers la majorité des ksour du territoire national, des actions ont été menées et des opérations ont été lancées.

La Cependant, Cette action n'est pas durable sans la dimension humaine. Il faut d'abord connaître et faire connaître la société locale dans ses potentialités et ses limites, dans ses heures et ses malheurs pour pouvoir prétendre donner un sens à cette architecture qui n'est qu'une composante du patrimoine. Pour cela, il faut repenser le ksar présaharien dans la lumière à partir de ce qu'elle est et non pas à partir de ce qu'on veut qu'elle soit. Le patrimoine est une notion universelle à l'échelle humaine où l'histoire n'est jamais achevée, où l'espace est inversé. Il tient davantage à des adaptations fonctionnelles qu'à des questions de logique structurelle. En s'intéressant au contenu-contenant, il semble que les formes, les volumétries, les typologies, la rhétorique d'une expression spirituelle, Ce sont les modes de vie qui donnent au patrimoine culturel à vocation touristique son sens au pluriel et à ces concepteurs l'outil de soigner d'autres paradigmes plus ontologiques, plus anthropologiques que plastiques.

## Introduction

Au cours de la décennie 2001-2010, les ksour Algériens ont connu une intense activité de réhabilitation, généralisée à travers les wilayas du sud et des hauts plateaux concernés, dont Boussemgoun ne fait pas l'exception, Une réhabilitation qui s'intéressait uniquement à l'aspect physique, et à l'embellissement de l'image extérieure, ainsi que la réhabilitation du ksar était faite par entités social sans pris en considération la position du touriste.

L'objectif de réflexion, est d'approcher un établissement situé dans l'Atlas saharien, qui est chargé de mémoire et les pratiques relevant du sacré. Qu'on essaye à travers cette recherche de type empirique à mettre en évidence à spatialiser l'évènement. Cette objectif par notre conséquence, relié à la situation économique du pays, vue à la chute du pétrole, les décideurs s'orientent à cette dynamique du tourisme, paradoxalement le tourisme au nord et au sud est approprié relativement par les algériens, mais l'espace intermédiaire reste méconnue. C'est pour ça nous avons focalisé sur Boussemgoun, situé à l'Atlas saharien dans la wilaya d'El Bayadh, sont des foyers de confrérie religieuse, c'est la confrérie Tidjanniya. Et de là, la question de départ est, Quelle est la contribution de l'immatérielle dans la restauration et la promotion du tourisme ksourien de Boussemgoun ? Cette dernière a fait ressortir cinq concepts clés, qui font l'objet de lecture approfondie, qui a permis de dégager la stratégie de réflexion et consolider la problématique. Ensuite une sélection de deux cas similaires à la problématique, dont le premier est la Médina de Tunis. Il s'agit d'une proposition d'aménagement pour la sauvegarde durable, et le deuxième est de ksar d'Ait Ben HADDOU. L'intervention consiste à conserver le bâtiment et la création des parcours. La politique de restauration et d'intervention dans les deux exemples, est basée sur trois paramètres fondamentaux sont : le social, le spatial et le tourisme.

Une réflexion d'intervention dans les Ksourzaouïa, et la spatialisation de l'immatériel, en tenant compte la lecture locale, tout en bénéficiant de ces substrats sacrés dans la promotion du tourisme.

L'objet est de spatialiser l'évènement du pèlerinage des Tidjanniya, et la mise en valeur des parcours sacré. Cette intervention appuyée sur la lecture des cas similaires des références théoriques. En considérant les objectifs sus cités, la seule approche appropriée est la phénoménologie, qui consiste à saisir la **genèse et la dimension immatérielle du lieu.**

Le présent mémoire est de soixante-dix pages, scindé en quatre parties. La première partie est réservée à l'exploration ; cette dernière est composée de deux chapitres, le premier destiné aux concepts clés dérivée de la question départ, et le second chapitre est l'analyse des cas similaires à la problématique afin de dégager une stratégie de réflexion et de saisir un préambule de méthodologie. La deuxième partie est intitulée : la problématique et méthodologie. La construction de la problématique basée sur les failles et les lacunes des expériences antécédentes, la pertinence de la réflexion, les t, les objectifs, trajectoire, limite et type de recherche, la justification du choix de cas d'étude et enfin comme conclusion de la problématique l'hypothèse de la recherche. La méthodologie ; quant à elle ; et la justification du modèle d'analyse. Partant des objectifs cernés dans la problématique et les méthodes usitées dans les cas similaires l'approche la plus appropriée, à notre point de vue, est la phénoménologie. Un état de l'art est indispensable pour comprendre les tenants et les aboutissements de cette approche. La troisième partie est la phase analytique, celle-ci se déroule en trois moments, Le premier est l'état descriptif, il s'agit d'une lecture descriptive basée sur le social et le spatiale. Le deuxième moment concerne l'état déductif à partir de l'observation participante et l'interprétation. Cette lecture a fait ressortir cinq éléments d'appuis pour motiver le choix du site d'aménagement ce qu'on appelle les référents, quant au principe d'aménagement il s'appuie sur sept éléments ce qu'on appelle les références, le troisième moment est l'état inductif concerne la synthèse de l'analyse et la présentation des options d'aménagements. A travers une analyse approfondie du site, et des bases théoriques, des scénarios d'aménagements sont appliqués, selon deux échelles. La première est le parti pris urbanistique, consiste à organiser le secteur d'étude à partir des éléments de références. La deuxième est le parti pris architecturale admet à donner des principes de projections et d'aménagement intérieur de l'ensemble des bâtiments projetés.



## Question de départ

Quelle est la contribution de **l'immatérielle** dans la **restauration** et la promotion du **tourisme** ksourien de **Boussemgoun** ?

# Première partie phase exploratoire

Dans la première partie du mémoire nous exprimerons d'une part la définition des concepts clés dérivée de la question départ et d'autre part les différentes cas similaires adaptés à la problématique.

## Chapitre I Prolégomènes sur les concepts

L'intérêt de ce chapitre est de saisir le contour sémantique qui va servir de référence dans la réflexion opérationnelle d'une part, et d'autre part, il va contribuer au choix pertinent des cas similaires. La Question de départ rappelons là, est de matérialiser l'immatériel et sa contribution dans la restauration et la promotion du tourisme ksourien. Cette dernière a fait ressortir cinq concepts clés

Ces derniers ont fait l'objet de lecture approfondie qui a permis de dégager la stratégie de réflexion et consolider la problématique. Cette partie est scindée en deux chapitres le premier intitulé prolégomènes sur les concepts, il s'agit d'une introduction placée en tête du chapitre pour définir et cerner les concepts encadrant la question départ, c'est à partir de ces concepts qu'on a élaboré l'intitulé de la recherche.

### I-1 Concepts clés

#### a) Immatérielle :

Immatériel, du latin *immateriālis*, est un adjectif se référant au non-matériel. Immatériel, par conséquent, peut être associé au spirituel, abstrait, imaginaire ou idéal.

#### Exemple :

**1. L'âme** est une entité immatérielle que possèdent les êtres vivants. Bien que sa définition varie en fonction de chaque culture ou philosophie, le terme est associé à l'essence de chaque personne qui est un don de Dieu.

**2. patrimoine culturel immatériel le patrimoine culturel non tangible** qui est protégé par l'UNESCO. Ainsi, cette organisation est responsable de la protection des événements culturels qui sont très importants pour l'homme mais dont l'essence transcende les moyens tangibles, comme la fauconnerie, le tango et la calligraphie chinoise.

**b) Matérielle :**

1. Qui est formé de matière, par opposition à l'esprit, à l'âme.
2. Qui est constitué par des choses tangibles ou qui est lié à leur possession,

**c) Restauration :**

La restauration est l'action consistant à restaurer (c'est-à-dire remettre en place un état précédent qui a été altéré) ou le résultat de cette action. Avec cette acception, le terme est employé dans plusieurs domaines :

Dans le domaine des arts, la restauration est le fait de redonner à une œuvre, ou à un ouvrage, une apparence que l'on suppose proche de son état initial, sans pour autant vouloir effacer les traces des interventions ultérieures (ce qui distingue la restauration de la restitution)

**Exemple :**

**Le Heidentor** est un arc de triomphe romain du 4ème siècle appartenant au complexe antique du *Carnuntum*, situé près de la ville voisine de *Bad Deutsch-Altenburg* en Autriche. L'aménagement du site nous montre une solution très simple permettant au visiteur de « restaurer » lui-même la construction antique. Le moyen est très économique : il s'agit d'un panneau vertical en matière plastique transparente, sur lequel est dessinée l'architecture complète.



Figure 1 A droite de la photographie, le panneau rectangulaire qui permet de reconstituer le monument dans sa totalité



Figure 2 En cours de restauration

#### **d) Tourisme :**

Le tourisme est une activité de service multisectoriel qui a des impacts aussi bien, sur le plan social et culturel que sur le plan politique et économique et qui répond à des besoins spécifiques liés aux touristes : des besoins dépaysement, de loisirs et de culture avec recherche de repos et de contact. Il existe plusieurs types de tourisme comme : Tourisme d'agrément et de loisirs - Tourisme d'affaires - Tourisme de santé - Tourisme durable - Tourisme spirituel Dans le cas de Boussemgoun et étant donné que c'est un ksar zaouïa lieu de pèlerinage des adeptes de la confrérie Tidjanniya, il est opportun de définir c'est quoi le tourisme spirituel. C'est l'action de voyager pour le plaisir qui concerne l'esprit, l'âme, et qui est d'ordre moral, qui est à la fois un tourisme de la découverte et de la pratique (orthodoxe : le pèlerinage, hétérodoxe : la religion vécu)

#### **e) Boussemgoun :**

Boussemgoun est une commune occupe le sud-ouest de la wilaya d'El Bayadh, elle fait partie intégrante des monts des Ksour (Atlas saharien occidental) et se trouve enracinée entre les chainons occidentaux de celui-ci, elle couvre une superficie de 560 Km<sup>2</sup> desservie à partir de la R.N 47, chemin de wilaya d'une distance de 20 Km.

### **I-2 Origine de l'appellation. Toponymie**

*Récit :*" Boussemgoun a pris son nom du Waliy-es-Salih Samrun ou Bu-semrun originaire de SAGGIAELHAMRA et enterré en ces lieux vers le IV de l'hégire alors qu'il se rendait à la Mecque, pour le pèlerinage, il dû s'arrêter à Oued sur invitation de Aïet Ngit. Il ya lieu de rappeler ici qu'était un carrefour de passage important et obligé ces caravanes de transhumance et de pèlerinage en direction du Hidjaz. Le séjour de Sid Bu semrun se prolongea suite au rôle de médiateur et d'arbitre qu'il joua pour réconcilier deux tribus rivales qui se disputaient les frontières et l'eau. Sa médiation réussie, les belligérants enfin réconciliés, baptisèrent Oued au nom de Boussemgoun en guise de reconnaissance et de vénération".

Dans son manuscrit Mr Devaux décrivait le ksar : "Boussemgoun est un grand ksar, situé sur la rive gauche d'Oued du même nom, qui arrose de grands jardins et de nombreux palmiers et d'arbres fruitiers, les r'zayna, y habitaient autrefois, la population est d'origine berbères.

## **Chapitre II Approche comparative sur des cas similaires**

Dans ce chapitre nous effectuerons une comparaison entre deux cas similaires à la problématique, afin de dégager une stratégie de réflexion et de saisir un préambule de méthodologie. Les cas sélectionnés sont : la médina de Tunis et de ksar, ce choix est motivé par les aspects de similitudes très manifestes par rapport au cas d'étude.

Dans le premier exemple, il s'agit d'une action qui dépasse le cadre des monuments historiques pour aboutir à une proposition d'aménagement intégré pour la sauvegarde durable de ce site, l'intervention consiste à valoriser deux axes structurant de la Medina. Quant au cas du ksar de ce village communautaire se trouve dans le bassin de Ouarzazate sous forme d'un habitat compacte fermé, l'intervention consiste à créer des parcours de visite et conserver les bâtiments de valeur architecturale, le ksar lui-même a été converti en espace cinématographique.

La stratégie générale saisie à travers ces deux exemples, est que toute politique de restauration et d'intervention dans les établissements humains anciens doit tenir compte de la dimension spatiale et sociale à travers une démarche constructiviste d'une part, et d'autre part cette dimension spatiale doit s'orienter impérativement vers le secteur du tourisme.

### **II-1 Cas de Medina de TUNIS**

- Age : 13 siècles.
- Superficie : environ 300 ha.
- Population : plus de 100.000 habitants.
- 670 monuments et 15000 logements

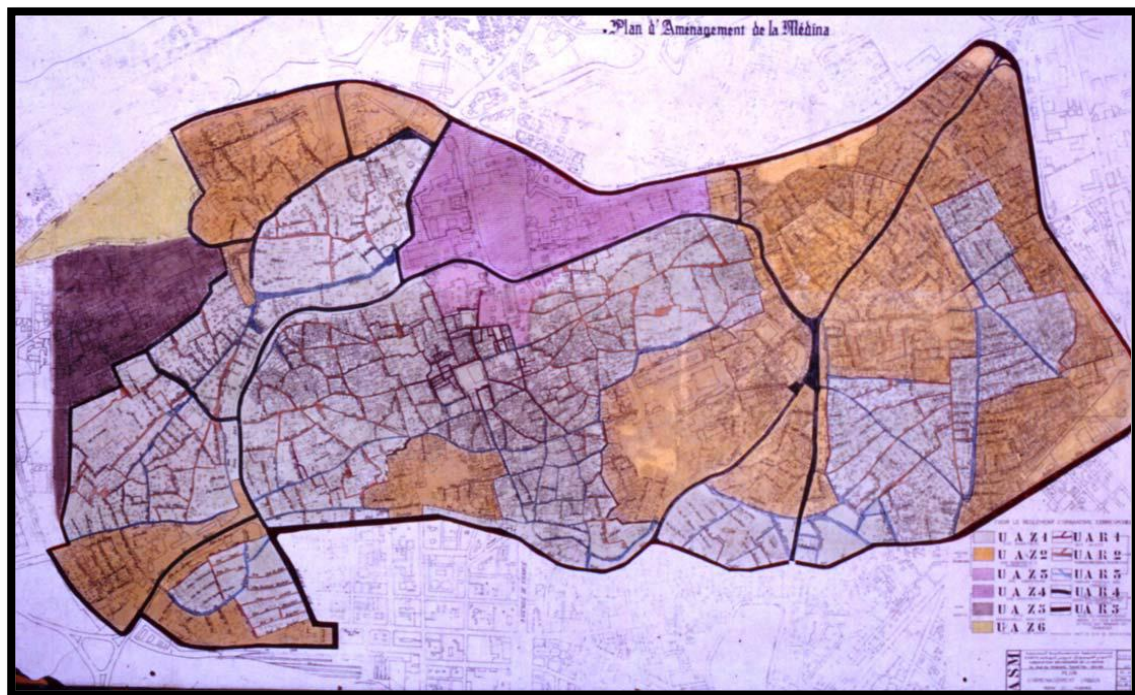


Figure 3 Medina de TUNIS

Afin de saisir les aspects similaires nous avons opté pour une approche comparative, basée sur la trilogie vertavienne, Firmitas, Utilitas, Vinustas. Cette approche a fait ressortir les éléments synthétisés dans le tableau ci-dessous :

<b>Medina de Tunis</b>	<b>Bousseghoum</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Age 13 siècles</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Age 13 siècles</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Richesses monumentales et des lieux sacrés (Mosquées, Medersa, Zaouïas, mausolées...)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Richesses culturelles matérielles et immatérielles</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Espace clos, ceinturé de remparts et communicant par des portes avec l'extérieur</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Le ksar entouré d'une enceinte, percée des 3 portes</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Un réseau de rues, de ruelles, et d'impasses desservant des maisons à patio.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Des maisons se séparent les unes contre les autres, dans un dédale de ruelle</li> </ul>

Les actions donc vont très rapidement dépasser le cadre des monuments historiques pour déboucher sur des propositions d'intervention intégrée et sur une politique de sauvegarde durable définie suivant les deux grands axes précités notamment :



Quelques exemples de restauration et de reconversion :

*Carte 4 Medina de TUNIS*

1. Dar Lasram le siège de l'A.S.M. : 1ère opération de restauration reconversion, dans les années soixante dix



Figure 6 Dar LASRAM avant la restauration



Figure 5 Dar LASRAM après la restauration

2. Le palais Kheireddine restauré en un lieu culturel : Le Musée de la Ville équipé  
Conformément aux normes d'expositions exigées par les plus grands musées étrangers

3. Aussi dans le cadre de la promotion de la vieille ville une opération de restauration des éléments architectoniques et urbains des ruelles de la Médina démarré avec la restauration d'un cinquantaine de sabbats (passages couverts) sur les 400 que compte la Médina et dont certains étaient occupés par des kouttebs.



Figure 7 palais de Kheireddine avant la restauration



Figure 8 palais de Kheireddine après la restauration





*Figures 9 Passages couverts*

## **2ème axe : La sauvegarde d'un patrimoine immobilier social**

Avec comme objectif, entre autres, le développement socio-économique d'une Médina vivante remplissant un rôle social important dans l'habitat et l'artisanat.

Ces dernières années, des investissements importants ont été opérés dans la Médina concernant les infrastructures, les équipements et l'habitat :

### **Le projet Hafsia : Réhabilitation d'un quartier de (13 ha)**

L'approche cohérente du projet de restructuration du quartier Hafsia a réussi d'inverser le processus de dégradation engagé depuis le début du XXème. Il est parvenu à améliorer l'infrastructure du quartier tout en renforçant le tissu urbain traditionnel de la Médina.

- Remise en état des VRD pour tout le quartier (13 ha)
- Construction de 400 logements nouveaux
- Des équipements





Figure 10 Quartier dégradé

## II-2 Cas de Aït Ben Haddou

Le village communautaire Aït Ben Haddou est situé à 30 Km au nord-ouest d'Ouarzazate au Maroc. Il fait partie de la Commune rurale Aït zineb, Cercle d'Amrezgane. Il se trouve dans la partie ouest du bassin d'Ouarzazate et est traversé par l'Oued Marghen (El Maleh).

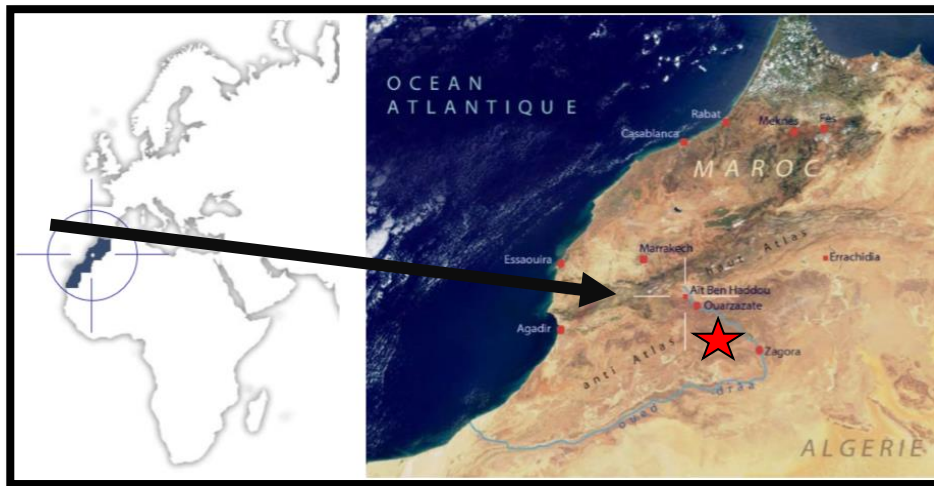


Figure 11 Présentation de la commune de Aït Ben Haddou au maroc, Google earth consulté le 26/10/2016

	<b>Ait Ben HADDOU</b>	<b>Boussemgoun</b>
<b>Firmitas</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ L'habitat de cet ensemble architectural se présente sous forme d'un groupement compact et fermé</li> <li>▪ disposait de 2 portes d'entrée pour contrôler les va-et-vient</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Le ksar se présente sous forme d'un groupement d'habitat ceinturé</li> <li>▪ Le ksar entourée d'une enceinte, percée des 3 portes</li> </ul>
<b>Utilisas</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ espace d'une multiplicité fonctionnel</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ espace qui contient le sacré et le profane</li> </ul>
<b>Vinustas</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ . situation stratégique de la vallée du l'Ounila avec une oasis au long du ksar</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ . situation stratégique de la vallée de Gelya avec une oasis tous le long du ksar</li> </ul>

Les actions d'intervention intégrée et sur politique de sauvegarde durable définie suivant :

### **Le Sauvegarde par la consolidation de l'architecture du ksar (spatial)**

- **Amélioration de la visite :**

Par l'aménagement à l'intérieur du ksar, une action de réhabilitation été pris en charge afin de réaménagé les espaces au milieu du ksar



*Figure 13 ksar de Ait Ben Haddou  
aménagement intérieur*



*Figure 12 Ksar d'entrée principale*

- **Conservation des valeurs architecturales :**

Tel que les gravures rupestres et les éléments exceptionnels d'une valeur patrimoniale



*Figure 14 Vue d'ensemble de l'architecture du ksar de Ait Ben Haddou; source histoire de Ait Ben Haddou*

- **Revitalisation du site :**

Par la participation des habitants de faire restauré leurs habitations a fin de réceptionné les touristes, et participé au développement du tourisme.



*Figure 15 revitalisation de l'intérieur du ksar ; source histoire de Ait Ben Haddou*

- **Conversion de la fonction :**

Rendre le ksar d'une fonctionnalité cinématique plus que d'habiter.



*Figure 16 ksar de Ait Ben Haddou entrain de faire une saine cinématographique*

### **II-3 Synthèse**

La lecture comparative des deux cas similaires a débouché sur la concrétisation d'une politique d'aménagement des Ksour basée sur trois paramètres fondamentaux à savoir le spatial le social et le tourisme ces paramètres sont en interaction permanente

- **Le premier exemple :** politique de réaménagement et mise en valeur est basée sur la dimension spatiale et sociale ce qui définit la démarche constructiviste
- **Le deuxième exemple :** la stratégie appliquée dans le cas du ksar est basée sur la dimension spatiale et la priorité au tourisme, par contre ils n'ont pas pris en considération la dimension sociale

## Deuxième partie problématique et méthodologie

Dans cette partie nous évoquerons la construction de la problématique issue de la question de départ rappelons la : " Quelle est la contribution de **l'immatérielle** dans la **restauration** et la promotion du **tourisme** ksourien de Boussemghoun ?" Cette dernière a fait ressortir des concepts qui encadrent la problématique et donne un soubassement sur l'état de l'art

Cette partie est scindée en deux chapitres, le premier concerne la construction de la problématique basée sur les failles et les lacunes des expériences antérieures, la pertinence de la réflexion les questionnements dérivés de la question de départ, les objectifs, trajectoire, limite et type de recherche, la justification du choix de cas d'étude et enfin comme conclusion de la problématique hypothèse de la recherche.

Le deuxième chapitre est réservé à la méthodologie et la justification du modèle d'analyse. Partant des objectifs cernés dans la problématique et les méthodes utilisées dans les cas similaires l'approche la plus appropriée, à notre point de vue, est la phénoménologie. Un état de l'art est indispensable pour comprendre les tenants et les aboutissements de cette approche. En dernier de ce chapitre nous avons justifié le choix de cas d'études.

### Chapitre I Problématique

Une politique de restauration préconisée à l'atlas saharien, dont Boussemghounne fait pas exception. Une réhabilitation qui s'intéressait uniquement à l'aspect physique, et à l'embellissement de l'image extérieure, appliquée de manière urgente et n'est pas été subordonnée à des études préalables. On prend le cas du Mqām de Sidi comme exemple, cette réhabilitation était faite sans pensée à l'identité architectural ni aux sauvegarde du caractère architectural car ils ont remplacé les arcs en voute par les arcs en ogive ainsi que la réhabilitation du ksar était faite par entités social sans pris en considération la position du touriste.

La pertinence de la présente réflexion et accès sur le développement d'un mode référentiel opératoire pour intervenir dans les Ksour-zaouïa et la spatialisation de l'immatériel en tenant compte de la culture locale. C'est là, toute l'originalité et la difficulté de cette réflexion.

Ces situations de précarité nous incitent à penser et à poser les questions suivantes :

- Quelle est l'impact du sacré sur le tourisme ?
- Comment mieux exploiter les potentialités de Boussemgoun pour promouvoir du tourisme ?
- Comment moderniser un langage architectural ancien en gardant la mémoire ?
- Quelle est l'interaction entre le social et le spatial dans la configuration ksourienne ?
- Quelle est l'apport de la culture berbère sur le devenir du tourisme ksourien ?

## **I-1 Objectifs**

L'objectif ne sera pas résoudre tous les problèmes du ksar de Boussemgoun, néanmoins de contribuer d'une manière modeste à valoriser le contenu et le contenant.

- Reconvertir le parcours du pèlerinage à un parcours de la découverte et du tourisme.
- Exploiter les potentialités de Boussemgoun (Ksar, les gravures rupestres, la nature "la palmeraie").
- Découvrir et vulgariser la culture berbère.
- Reconvertir les maisons remparts en maisons hôtes.
- Cerner les éléments déterminants et influant qui caractérise Boussemgoun.

## **I-2 Trajectoire, limite et type de recherche**

La progression de la réflexion est d'une part linéaire et itérative. Linéaire en s'appuyant sur les cas similaires qui nous ont fait saisir la stratégie d'aborder et de confronter pareil problème. Quant à l'état de l'art celle-ci une phase primordiale pour saisir la position épistémologique de la méthodologie et les prolégomènes sur les concepts clés. Itérative consiste à un repositionnement des objectifs et la recentralisation de la problématique en tenant compte des données contextuelles et aléas du site.

Notre attention est de ne pas résoudre tous les problèmes du ksar de Boussemgoun notamment dans le volet de restauration et de réhabilitation, néanmoins nous essayons par la présente poser les prémisses d'une réflexion reliant l'empirisme à la théorie Pour donner des jalonnements qualitatifs mettant en valeur le spirituel en spatialisant son contenu immatériel

Etant donné que la question de départ est focalisée sur l'impact du sacré sur la mise en valeur des potentialités touristique du ksar de Boussemgoun d'une part et les objectifs attendue d'autre part la recherche est de type empirique basée sur l'expérimentation ou

l'observation (évidence). Cette type recherche est menée avec l'objective de tester une hypothèse.

### **I-3 Justification du choix du cas d'étude**

Afin d'opérer au meilleur choix de milieu d'étude, il a nécessité de prospector les espaces jouissant des qualités intrinsèquement naturelles avec des particularités liées à la fragilité et au potentiel touristique.

C'est ainsi que l'option pour la commune de Boussemgoun a été considéré comme l'un des stations<sup>1</sup> de Sid Ahmed Tidjanni (la révélation à Boussemgoun)

Boussemgouna été privilégiée en tant qu'elle contient le plus majestueux ksar dans la région de l'Atlas saharien et le moins dégradé, compte tenu de son vaste potentiel touristique et naturel. L'attractivité de cette région repose particulièrement sur la qualité et l'originalité de ses milieux naturels et de sa position géographique.

### **I-4 Hypothèse**

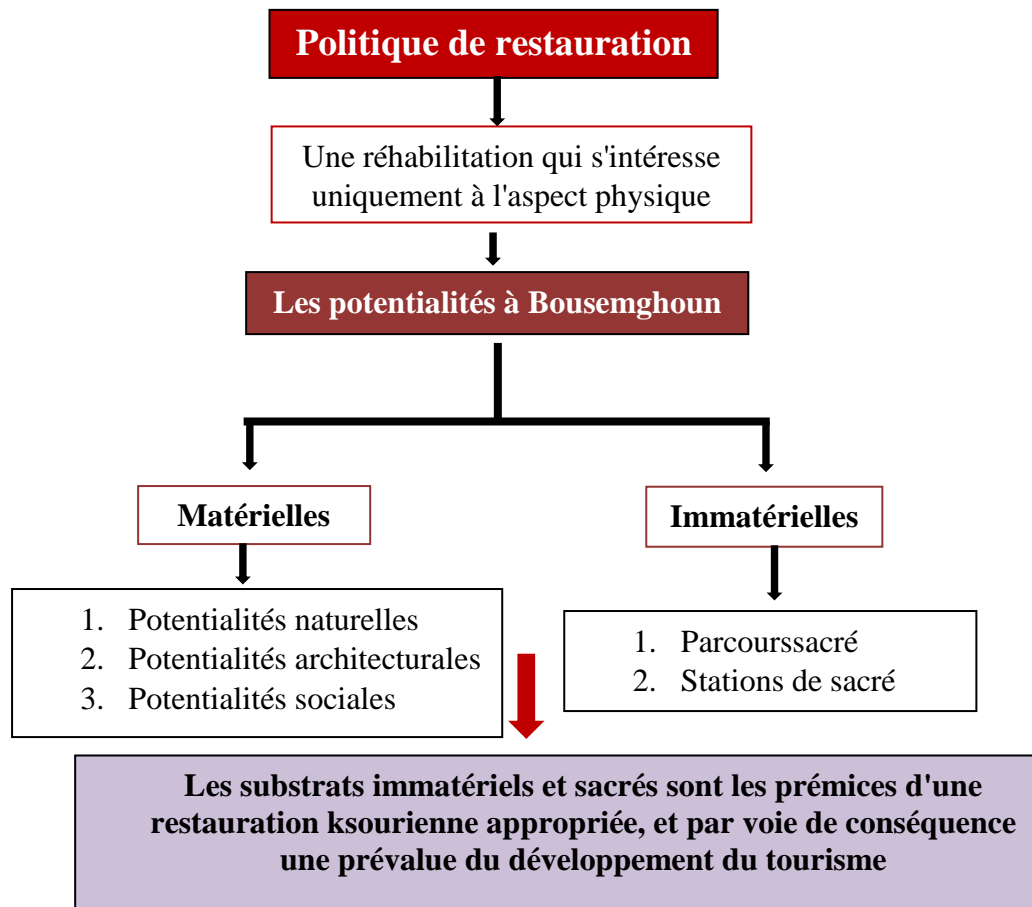
Suite aux observations, constats, investigations, expériences et réflexions menés sur le Sujet abordé dans présente recherche et en réponse aux questions posées dans la problématique, nous pouvons émettre l'hypothèse suivante :

**Les substrats immatériels et sacrés sont les prémices d'une restauration ksourienne appropriée, et par voie de conséquence une prévalue du développement du tourisme**

---

<sup>1</sup> PERIPLE de SID AHMED TIJANI  
1-Ain madhi(Naissance et formation)  
2-Timacine  
3-Boussemgoun (Révélation)  
4-Fes (Décès)





## Chapitre II Méthode méthodologie et démarche

Ce chapitre dresse la méthode et le model d'investigation dans pareil cas d'étude. Faisant référence aux objectifs à atteindre et l'hypothèse de recherche, la méthode est phénoménologiste qui consiste. A la fin de ce chapitre nous avons justifié le choix de cas d'étude et le model de présentation.

### II-1 Construction et justification du modèle d'analyse

Du moment qu'on travaille notre objectif est de la mise en valeur d'un parcours du sacré, des édifices du sacré, la seule approche qui peut atteindre les objectifs, c'est l'approche phénoménologique.



## II-2 Etat de l'art

La phénoménologie est une étude des essences et des problèmes, son fondateur est **Edmund HUSSERL**<sup>2</sup> qui lui a déterminé comme une phénoménologie de la perception par une limite (corps /esprit), caractérisé par une perception directe de l'expérience sans explication ni analyse, c'est l'observation participante. Reprenant le travail de Husserl sur la conscience, Merleau-Ponty s'emploie par la suite à effacer la limite corps/esprit et développe la notion d'être au monde, insistant sur la relation élémentaire qui unie la conscience et le corps (compris comme centre existentiel) au monde - l'expérience vécue, l'ouverture, la présence au monde passant par ce corps c'est la participation observante.

L'importance primordiale de la perception, qui permet :

- D'accéder à l'essence des choses
- Le rôle du corps dans l'expérience
- La recherche d'une certaine authenticité

Cette démarche traduit la recherche d'une nouvelle vérité, que l'on peut, par exemple, lire sensiblement dans les travaux de **Christian Norberg-Schulz**<sup>3</sup> vivifiée par une phénoménologie réaliste, à dégager une anthropologie cohérente.

Comme il a défini :

- **L'espace**: Organisation tridimensionnelles des éléments composants le lieu.
- **Le lieu** : une concomitance des phénomènes, et il a pensé que le recours à une phénoménologie de l'architecture est inévitable pour comprendre ce lieu et pour le structurer, il faut la précision de ses composants.

La signification du milieu naturel est donc condensée dans les choses (ici naturelles) auxquelles s'ajoutent les artefacts humains. Ces constructions (artificielles) participent des phénomènes artificiels et sont à l'origine d'une des relations fondamentales de l'architecture, celle qui existe entre l'intérieure et l'extérieure des choses. In fine ces réalisations humaines ne sont jamais que des « implantations à différentes échelles, des maisons et des fermes aux

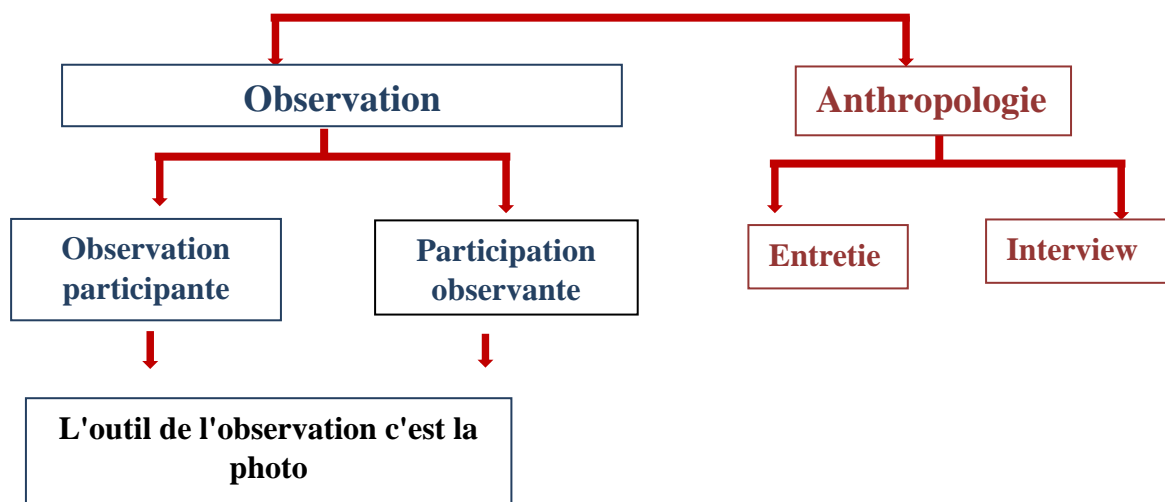
---

<sup>2</sup>Edmund Husserl (8 avril 1859- 26 avril 1938) est un philosophe autrichien de naissance, puis prussien, fondateur de la phénoménologie, qui eut une influence majeure sur l'ensemble de la philosophie du XX<sup>e</sup> siècle. S

villages et aux villes, ensuite, des sentiers qui conjuguent ces insertions en éléments plus variés qui transforment la nature en un paysage culturel. Ces implantations sont organiquement reliées à leur milieu, ce qui implique qu'elles servent de point focal où le caractère du milieu se condense et s'explique.

## Phénoménologie

Fondateur : **Edmund HUSSERL** qui a défini la phénoménologie par étude des essences et des problèmes



## Phénoménologie réaliste

Cette démarche traduit par **Norberg-Schulz**<sup>4</sup>

<sup>44</sup>christianNorberg-Schulz, né le 23 mai 1926, à Oslo, décédé le 28 mars 2000, à Oslo, était un architecte, historien et théoricien de l'architecture. Il a obtenu un diplôme en architecture à l'École polytechnique de Zurich, Suisse, en 1949. Il a étudié l'histoire de l'architecture à l'université d'Harvard et à Rome, obtenant le doctorat *honoris causa* à Hanovre. À partir de 1966, il est professeur à la faculté d'architecture d'Oslo<sup>1</sup>. Il parvint, à partir d'une synthèse des anciennes théories de l'architecture et des sciences sociales, vivifiée par une phénoménologie réaliste tirée de Martin Heidegger, à dégager une anthropologie cohérente qui dépasse l'an historicisme du Bauhaus sans tomber dans les défauts du structuralisme. Son œuvre est une importante contribution théorique au postmodernisme en architecture, bien qu'il ne l'ait pas revendiqué.

### **II-3 Présentations du cas d'étude**

Le secteur d'étude correspond à un tronçon, situé dans le secteur médian des Montsdes Ksour, à l'ouest de la wilaya d'El Bayadh en Algérie

La présentation du cas d'étude fait en trois niveaux :

1. Au premier niveau, nous avons montré l'emplacement de la wilaya d'El Bayadh qui contient le secteur d'étude dans la carte d'Algérie.
2. Au seconde niveau, la position du cas d'étude (Boussemgoun) par rapport la wilaya d'El Bayadh
3. Au troisièmeniveau,la délimitation de Boussemgoun par rapport à la région

## **Troisième partie Phase analytique**

Dans cette partie nous représentons les différentes étapes d'analyse, celles-ci se déroulent en trois moments

1. État descriptif,
2. État déductif
3. État inductif.

Dans le premier moment : il s'agit d'une lecture descriptive basée sur le social et le spatiale. Le deuxième moment concerne l'état déductif à partir l'observation participante et l'interprétation de la lecture a fait ressortir cinq éléments d'appuis pour motiver le choix du site d'aménagement ce qu'on appelle les référents

1. Parcours sacré
2. Possibilité foncière
3. Les maisons remparts
4. L'école française
5. La palmerais

Quant au principe d'aménagement il s'appuie sur sept éléments ce qu'on appelle les références

1. Mqām de Sidi Ahmed Tidjanni
2. La mosquée
3. Khaloua
4. Les maisons remparts.
5. L'école française.
6. Qubba de Sidi Semghoun
7. La palmeraie.

Le chapitre intitulé état inductif concerne la synthèse de l'analyse et la présentation des options d'aménagements

### **Chapitre I État descriptif**

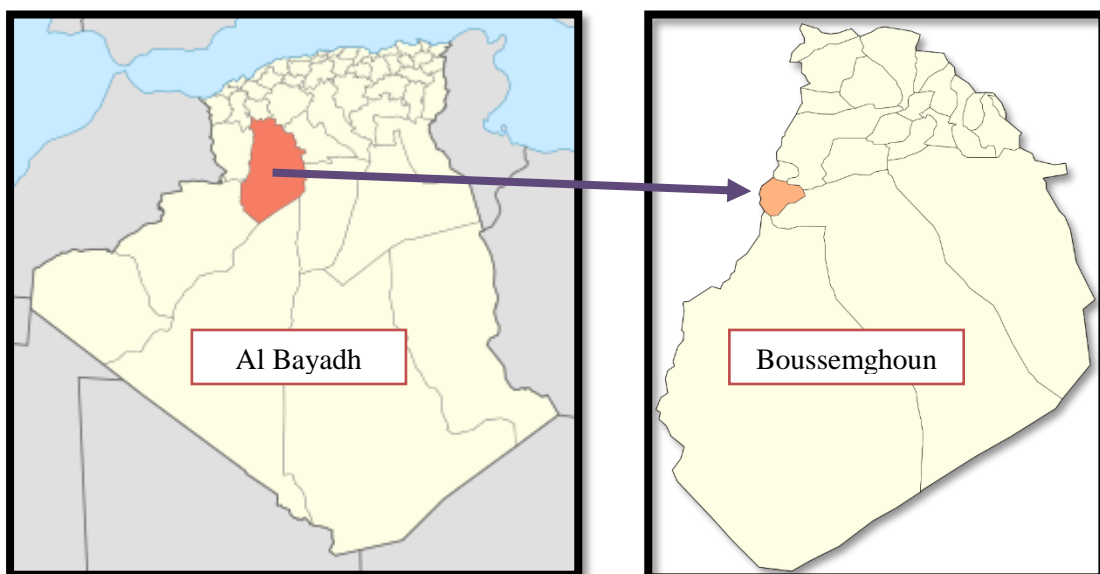
Dans ce chapitre, nous allons relater le contexte géographique, il s'agit de présenter le cas d'étude dans sa dimension territoriale, socio-historique et socio-spatiale.

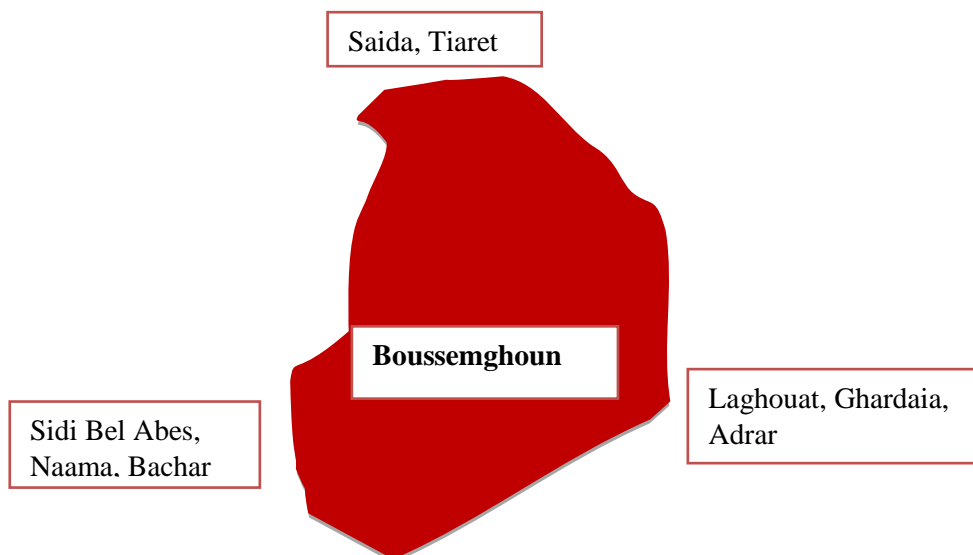
## I-1 Contexte géographique de Boussemgoun

La commune de *Boussemgoun* occupe le Sud-Ouest de la wilaya d'*El Bayadh*, enracinée entre les chaînons occidentaux de celui-ci. Elle couvre une superficie de 560 Km<sup>2</sup> desservie à partir de la route nationale (R.N) 47, d'une distance de 160 Km du chef-lieu de la wilaya. Elle est délimitée :

- Au Nord par la Commune de *Chellala*
- Au Sud et Sud/Est par la Commune de *Labiadh Sidi Cheikh*
- A l'Ouest et Sud-ouest par la Commune d'*El Bnoud* et la Wilaya de *Naâma*.

Les conditions lithologiques offrent les meilleures possibilités d'infiltration et d'emménagement des eaux. En effet, la formation lithologique des massifs montagneux lui confère un rôle de réception et de distribution des eaux. Le climat de la région se manifeste par un hiver froid et sec et un été très chaud et sec. Les vents sont fréquents et variables durant toute l'année. Les vents dominant sont du Sud-ouest qui vont progressivement au Nord-Ouest. L'agglomération de *Boussemgoun* est située au fond d'un couloir montagneux matérialisé par la dépression d'*Wād-l- Kurima* dont la vallée, s'élargit de plus en plus vers le Nord Est, entourée par des montagnes.





## I-2 contexte socio-historique

### Un peu d'histoire

La Commune de *Boussemgoun* a connu différentes cultures qui ont influé sur le comportement des habitants et leur tendance sur l'espace agraire. La date de création du *Ksar* n'est pas bien connue. Certaines sources datent le début de l'ère chrétienne. Cet établissement humain était connu sous différentes appellations, *Wād Asnām* puis *Wād Ṣafāh* et enfin *Boussemgoun*, en référence au saint dénommé *Sîd Bû-smrûn*, dont la *Ġûbba* se trouve dans les environs (voir fig N28° p 103)

### Structure sociale

Il nous est apparu important de dire quelques mots sur la structure sociale du fait qu'elle a un impact direct sur l'organisation du *Ksar*. La population descend de deux hommes : l'un appelé *Muhamed* et son frère *Mas'ûd*. De ce dernier, un lignage appelé *Ayt Mas'ûd*. Les *Ayt Slayman* est une fraction composée de plusieurs tribus : *Ayt Ūthman* ; *Ayt Bûdû* *Ayt T'bûn* : *Ayt Nasi* *Ayt Akû* *Ayt 'Ali* et les *Ūlād 'Isa*.

### I-3 Son contexte bâti

#### Boussemgoun d'aujourd'hui

La structure urbaine de l'agglomération se distingue en deux parties morphologiquement différentes l'habitat ancien manifesté par l'ancien Ksar qui est le premier noyau, le plus ancien dans la région avec une superficie de 5,2 ha Sa partie Sud/Ouest présente une structure très ancienne avec des constructions très serrées et des ruelles très étroites qui convergent vers la place centrale du *Ksar*. Le nouveau village occupe une vallée qui est traversée par des *Wāds*, est constitué généralement par des lotissements ou logements individuels. La trame urbaine est composée par des voies larges.

#### Boussemgoun d'hier

Le *Ksar* est divisé en deux quartiers : l'un se nomme *Ayt Muhamed* ou *Mûsa* (un wali du nom de *Sîd Muhamed b Mûsa*, enterré à *'Ualma* où il avait découvert une source et planté des palmiers)<sup>5</sup>. L'autre *Ayt Mas 'ûd*. Le *Ksar* apparaît comme un ensemble urbain, unitaire, dense et compact. Il est constitué de deux *Aġārm*<sup>6</sup>, de dimensions variables se distinguent par leurs spécifications (structure sociale) et leurs formations ; ces *Aġārm* sont : *Aġārm Aġdim* ; *Aġārm*

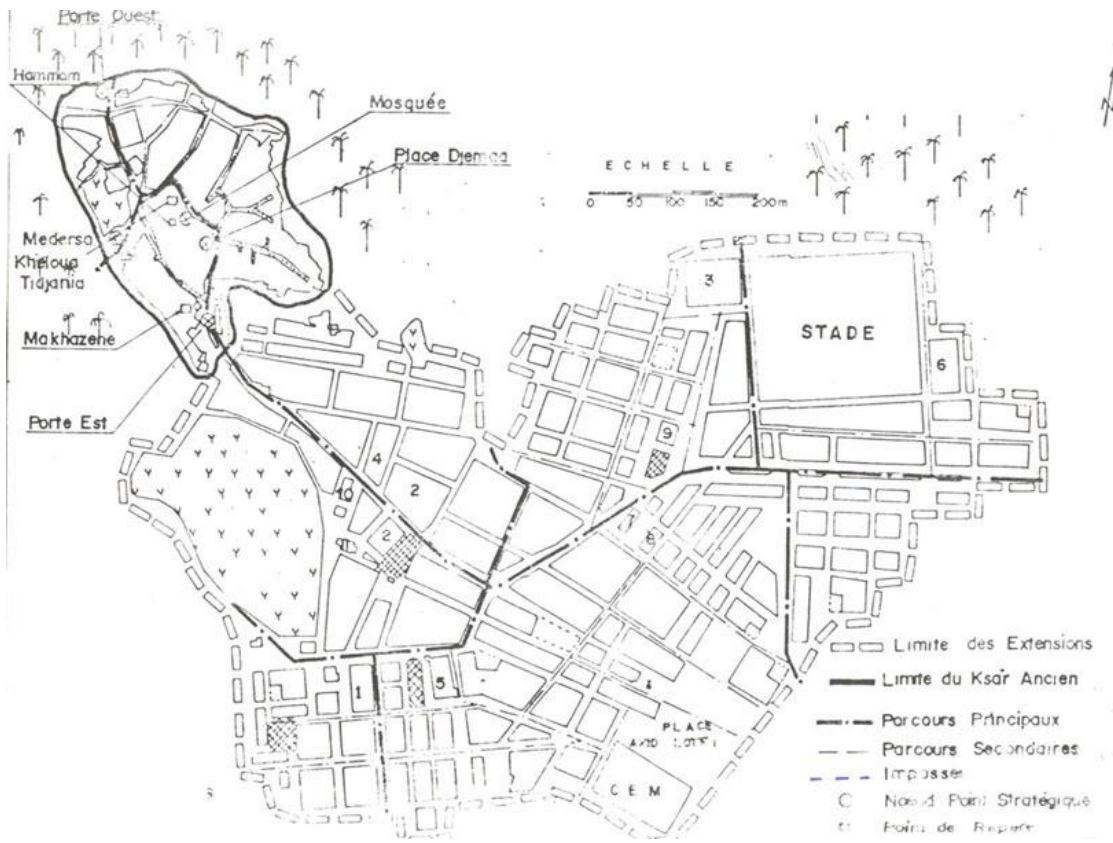
Voici comment le Dr Leclerc décrivait le *Ksar* : "*Le Ksar de Boussemgoun est, bâti sur la rive gauche de l'Wād du même nom. Son enceinte est percée de trois portes : deux à l'Ouest et une à l'Est ; On arrive à celle-ci par un pont en bois de palmier jeté sur le fossé d'enceinte ; en entrant, par la porte de l'Est, perché en ogive, on arrive bientôt à une place entourée de bancs en pierre ; Une rue couverte, également garnie de bancs, vient y aboutir. Au Nord ; Se détache de la place une rue, la plus longue et la plus régulière de toutes. Les maisons ont généralement en rez de chaussée et en premier étage. Au rez de chaussée on trouve une sorte de cuisine, des écuries et un tas hideux d'immondices. Le premier étage est habité constamment, à part le moment de la forte chaleur. La mosquée de Boussemgoun, située au milieu du Ksar, elle a un minaret carré, terminé par une petite flèche. Dans tous les édifices publics, on se ressent ici du voisinage de Figuig, renommé par ses maçons.*"<sup>7</sup>

---

<sup>5</sup>Voyages dans le sud de l'Algérie et des Etats barbaresques, trad. par Berbrugger Paris, 1846, i, p.29

<sup>6</sup>Mot berbère signifiant le quartier

<sup>7</sup> ROZET. G, Centenaire de l'Algérie, Horizons de France, Paris, 1929, 160p



Carte 17 Structure urbaine de l'agglomération de Boussemghoun, PDAU

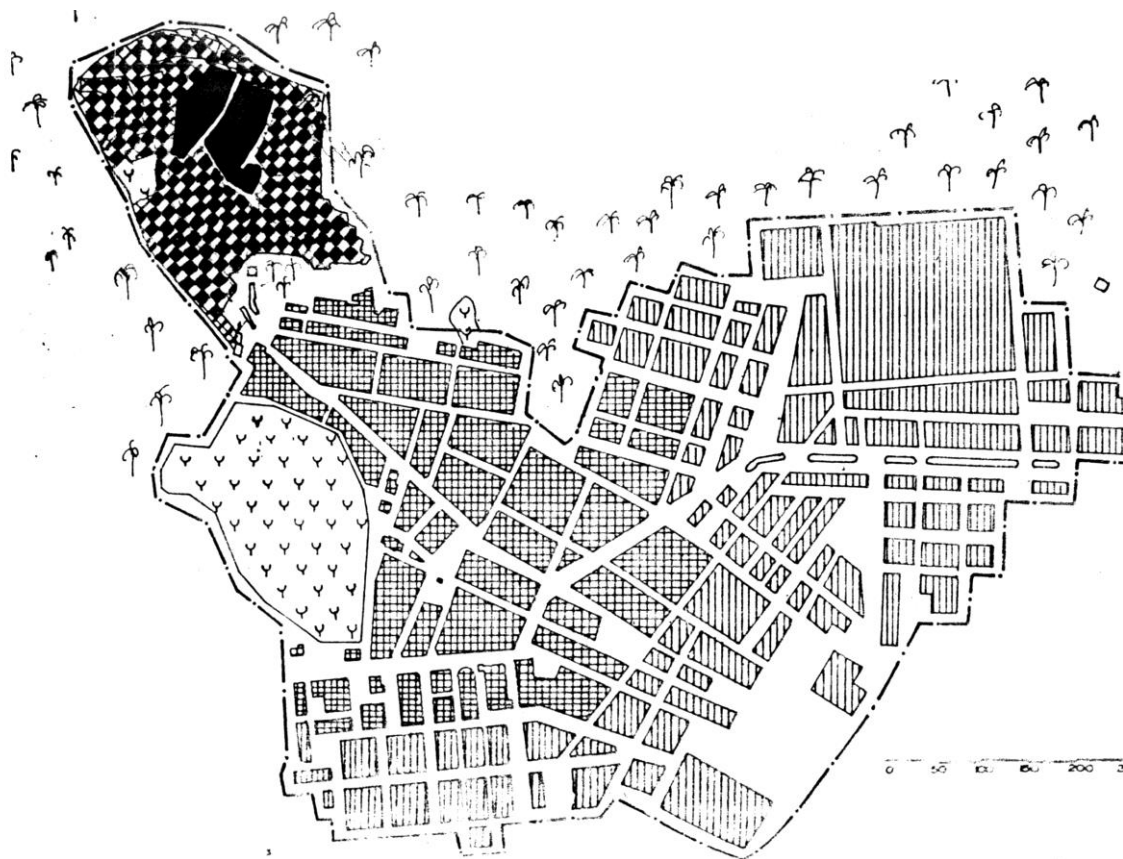


Figure 18 Evolution de Boussemghoun, PDAU



### *La place de Djma'a*

La place de la *Djma'a* est nettement séparée du reste du *Ksar*, ponctuée par les édifices de commerce et de production. Elle occupe une position centrale à proximité de *Bāb-l- ġabli*, sur une voie principale.



*Figure 19 La place de la Djma'a ,Ph,P ,10/2016*

Il existe trois accès au *Ksaret* qui se présente comme suit :

- *Bāb ġabli* (Est) : C'est la porte d'entrée principale du *Ksar*, caractérisée par une forte activité piétonnière et commerciale, elle s'ouvre sur la place de la "*Djma'a*".
- *Bāb-Ayt-Nasi* (Ouest est de dimension importante et à caractère secondaire, elle s'ouvre sur la palmeraie et dessert essentiellement les habitants du *Agārm Taġûshāt* et *Agārm ġ'dim*.
- *Bāb-l-F'rtas* permet l'accès au quartier qui porte le même nom de dimensions, assez importante mais entièrement effondrée aujourd'hui.

Quant à la trame viaire consiste en une rue centrale sur laquelle prennent des rues secondaires (*D'rûba*) et enfin des petites ruelles *zqâq* qui finit en impasse menant aux différentes

habitations. La rue centrale aboutie à la place "Djma'a" et se prolonge vers la ruelle *Aġārm ġ'dim* ; C'est un axe important, qui perce le *Ksar* de part en part traversant les lieux commerciaux. Les secondaires partent de cet axe principal et aboutissent à des impasses qui assurent l'accès aux maisons, parmi les rues secondaires nous citons les plus importantes : La ruelle *Ikharazam* : située à gauche de la place de *Djma'a* séparant *Aġārm T'mdla* *Nayt Ūslyman* et *Aġārm dj'did*. Elle est orientée en direction de la palmeraie. Cette ruelle regroupait les principaux artisans du *Ksar* (*Cordonniers, Teinturiers, Couseurs*)



*Figure 20 Accès principal du Ksar , Ph P,10/2016*



*Figure 21 Porte de l'Ouest donnant sur la palmeraie, ph p, 10/2016*



*Figure 22 Rue centrale aboutissement à la place, Ph, P 10'2016*



*Figure 23 Ruelle Derrakat (زنقة دراکات), Ph. P, 10/2016*

Les maisons sont introverties et se juxtaposent en formes carrées à hauteur plus au moins égale. Quant à l'organisation interne, l'accès vers les maisons se fait sur un patio, généralement par une chicane. Quelques habitations se démarquent des autres par la présence du Naḳ'b<sup>8</sup>

---

<sup>8</sup> Sorte d'ouverture cet élément permet de passer d'un quartier à un autre sans transiter par les cheminements publics du Ġsar et donne directement sur la palmeraie





*Carte24 Densité de Ksar, PDAU*

#### **I-4 Potentialité naturelles, culturelles et touristiques de Boussemmghoun**

Boussemmghoun était l'un des plus grands producteurs de dattes de la région des Monts ksour. Aujourd'hui, la persistance de la sécheresse, la décroissance contenue des ressources en eau, le manque d'entretien des arbres, l'inadaptation des pressoirs, la faible utilisation de techniques modernes, entraînent un ralentissement de la production de dattes et grenadier de la commune de Boussemmghoun.

L'artisanat : Conformément la tradition, la quasi-totalité des familles de Boussemmghoun, conserve l'activité artisanale, le tissage, produit des couvertures (lhaf), du tissu pour djellaba à partir de la laine locale. Organisée principalement entre eux en coopérative. Manquant totalement de moyens et de formation aux techniques nouvelles, et se limitent à un travail dépourvu de tout innovation.

La position de la commune de Boussemgoun, dans un magnifique ensemble artistique du patrimoine culturel de l'humanité toute entière, plus d'un millier de gravures

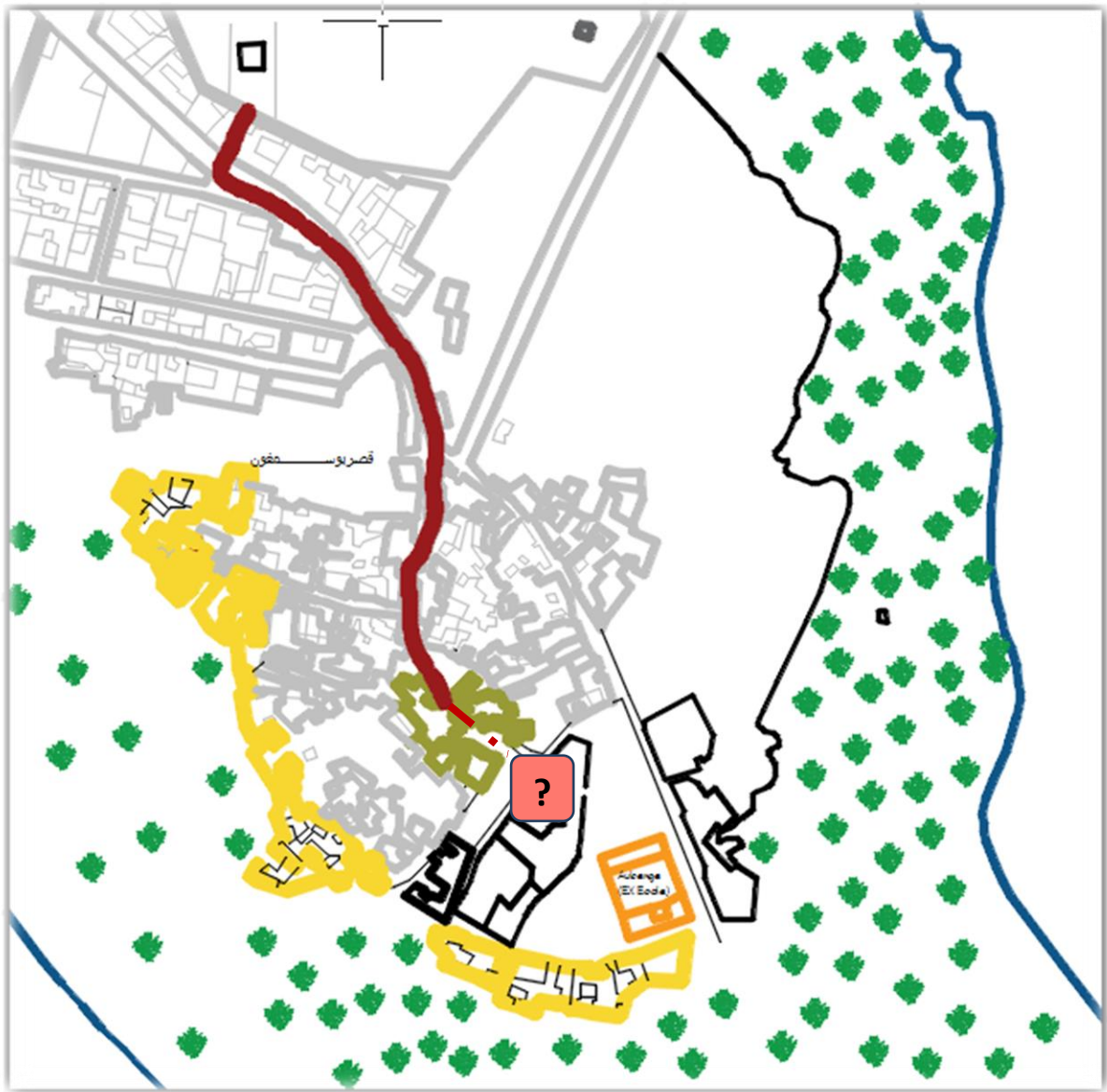
Découvertes, inventoriées classée, sa proximité de la station thermale de Ain Ourak, plus 4000 curistes l'année 1988/1989.

## **Chapitre II : État déductif**

Dans ce chapitre nous avons fait ressortir cinq éléments d'appuis pour motiver le choix du site d'aménagement, et sept éléments de références comme principe d'aménagement.






### **II.1- Choix de la zone d'intervention**

Le choix de site d'aménagement est motivé selon cinq éléments d'appuis. Le parcours sacré comme un élément fondamental, est un parcours de pèlerinage, les pèlerins doivent passer par les trois stations (Mqām, El Masdjid El Atiq, El Khaloua Tidjanniya). La première station est le Mqām qui se situe à la ville. Puis les pèlerins continuent leurs parcours pour arriver au ksar là où se trouve El Masdjid El Atiq comme une deuxième station et finalement El Khaloua Tidjanniya. Le deuxième élément est la possibilité foncière, un espace obsolète, dominée par des constructions en vétuste. Ensuite l'existence des constructions en bon état qui doit les sauvegarder comme les maisons rempart, bâties tout au long du site, et l'école française. En dernier élément est la présence des richesses naturelles telles que la palmeraie.

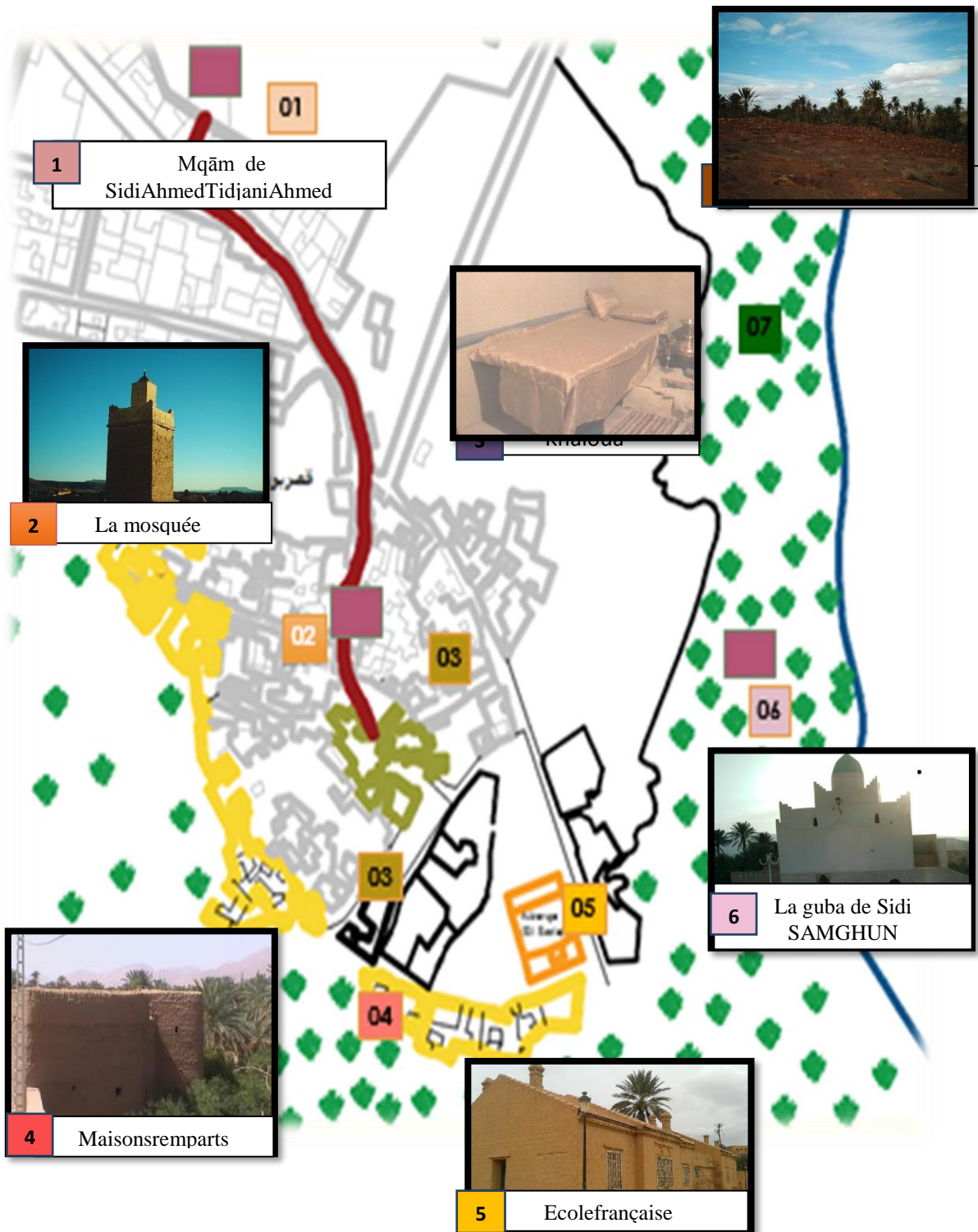


Carte25 Plan de situation

**Légende :**

	française		remparts	
	Parcours spirituel		Khaloua	

## II.2- Les éléments d'appuis



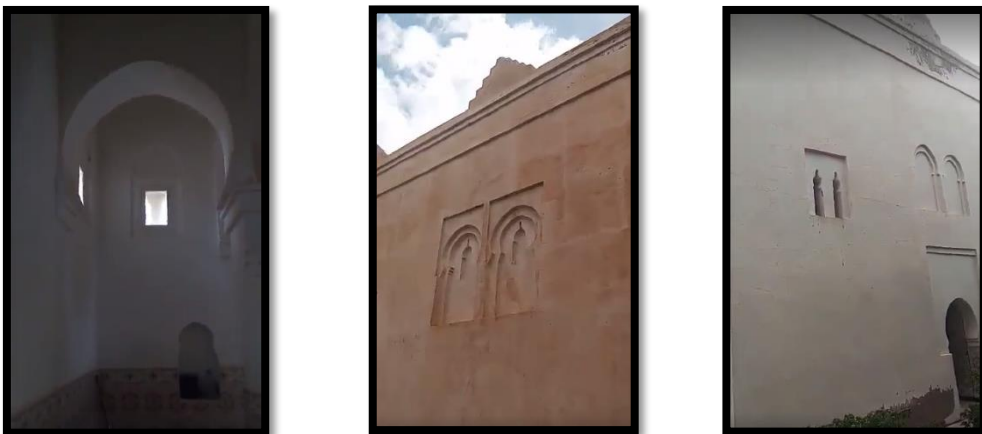


Le Mqām est une sépulture dont le tombeau est vide, et qui a la même morphologie architecturale

En anthropologie religieuse un **sanctuaire** est généralement un édifice ou lieu rendu ou devenu sacré, par son association au Divin ou Transcendant. Le terme désigne donc un **site sacré**. En conséquence ce lieu est parfois interdit aux profanes, et accessibles aux seules personnes 'sacrées', les ministres du culte à la différence d'un temple classique construit pour être un lieu accessible en particulier aux fidèles, mais pas seulement à eux. Les sanctuaires sont donc souvent associés à l'idée de pèlerinage tel que le Mqām de Sidi Ahmed Tidjanni qui se situe à la proximité du grand ksar de Boussemghoun entouré d'un cimetière là où se trouve sa famille.



*Figure 26 Mqām de Sid Ahmed Tidjanni Vue d'ensemble, Ph P 11/2016*



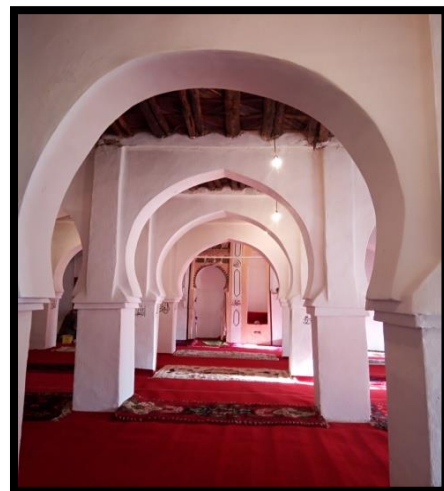
*Figure 27 Figures 27 Mqām de Sid Ahmed Tidjani vue de façade et d'intérieur, Ph P 11/2016*

La belle mosquée date de l'année 920 de l'Hégire, elle est construite selon un plan rectangulaire, elle se compose de plusieurs travées, divisées par trois rangées ; de piliers possède un Hammam très ancien au rez de Chaussée (complètement rénové) et une chaudière

Attenante à la mosquée, elle possède en annexe une école coranique et un très beau minaret de plan carré. La terrasse de la mosquée est fissurée dans certaines parties et prend l'eau à chaque pluie des fissures existent aux murs et aux plafonds.



Figure 28 El masjid El ATIK Minaret, vue d'extérieur ; Ph P, 11/2016



Figures29 Masjid el ATIK Vue d'intérieur ; Ph P 11/2016

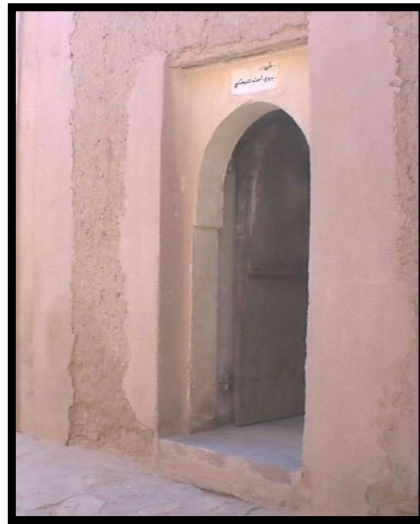
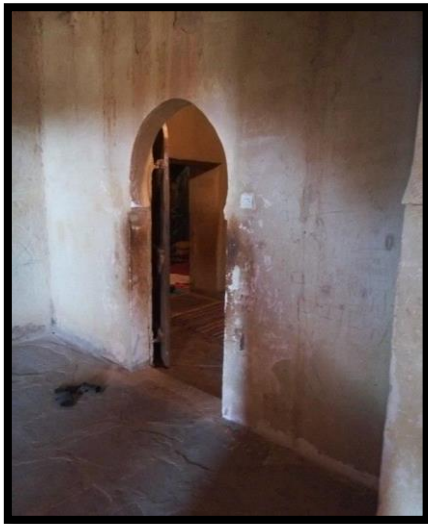
La Khaloua , Cet espace religieux marque le quartier AghermAkdîm et même le Ksar, c'est un espace soigneusement aménagé.

En conclusion ces édifices ont perdu leurs fonctions même, la mosquée qui est-en bon état est abandonnée. Les pouvoirs publics devraient solutionner ce problème d'effondrement et d'abandon du patrimoine architectural de plusieurs Ksour (Chellala, Boussemgoun, Brezina) et de se pencher sur ce problème grave.

Seule la Khaloua de Sidi Ahmed Tidjanni est fréquentée par les adeptes ou « Ahabab » de la confrérie, elle est même l'objet de visite de la part des pèlerins Tidjanni d'Afrique Noire. Et même les femmes de Boussemgoun continuent à faire des réunions religieuses avec une certaine coloration animiste dans la Medrassa.



Figure 30 Khaloua de Sid Ahmed Tidjanni Vue d'intérieur et d'extérieur ; source [www.boussemgoun.com](http://www.boussemgoun.com)



Figures31 Portes interieur et exterieur de la Khaloua Tidjanniya , Ph P,03/2017

Les maisons remparts sont bâties tout au long de la muraille protégeant la ville, elles atteignent pour certaines des tailles imposantes et constituent un précieux témoignage des constructions de défense réalisées dans les villes médiévales.





*Figure 32 Les maisons remparts ; Ph P 03/2017*

L'école française est une ancienne école était construite par les français, depuis la période coloniale, elle est remarquable par sa qualité architecturale.



*Figures33 Vue de perspective sur l'ancien école Française ; Ph P 03/2017*

Qubba de Sidi Boussemgoun, ne renvoi pas uniquement à un édifice funéraire destiné à commémorer les vertus d'un saint musulman, le signifiant "" renvoie une notion de repère, de personnalité et issue aussi bien de l'individu que de son groupe social.

Elle relevée pour signifier ce repère pourvoyeur de la force spirituelle.



*Figure 34 de Qubba de Sidi Semghoun, Ph P 03/2017*

Et enfin la palmeraie, l'Oasis de Bousseghoun et, un plus, celle de Tiout reliées par Oued Namous se localisent dans les monts des ksour. La palmeraie la plus importante, celle de Bousseghoun avec 30 hectares. Palmerais, des cultures étagées d'arbres fruitiers comme le figuier, l'abricotier, l'olivier, le grenadier, le pommier, et des cultures maraichères.





C



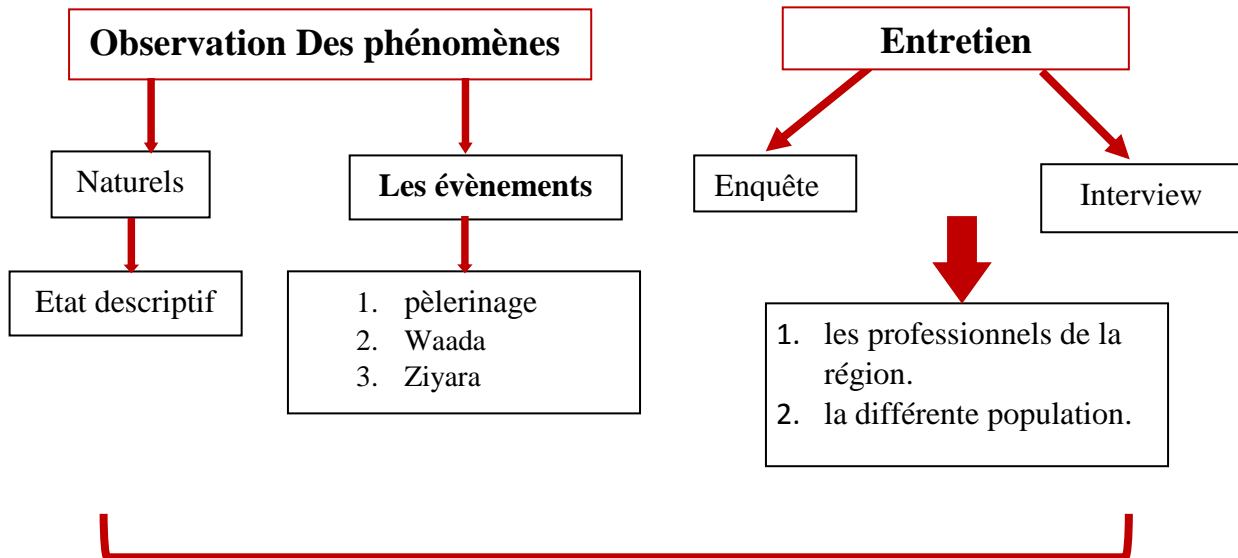
Figure 35 La palmeraie de Boussemgoun ; Ph P 03/2017

### Chapitre III État inductif

L'inductivisme est une méthode scientifique qui obtient des conclusions générales à partir de prémisses individuelles. Il s'agit de la méthode scientifique la plus courante, qui se caractérise par quatre étapes basiques : l'observation et l'enregistrement de tous les faits ; l'analyse et la classification des faits ; la dérivation inductive d'une généralisation à partir des faits ; et la vérification.

Cela signifie qu'après une étape initiale d'observation, d'analyse et de classification des faits, une hypothèse se présente pour résoudre le problème. Une façon de réaliser la méthode inductive est de proposer, basée sur l'observation consécutive d'objets ou d'événements de la même nature, une conclusion pour tous les objets ou les événements de cette nature

### III-1 Synthèse d'analyse :



**D'après l'observation et l'entretien, on constate que Boussemgoun représente une richesse matérielles et immatérielles, mais il n'est pas exploité convenablement par le secteur touristique, et malgré ça une action de pèlerinage est pratique chaque année par les descendants de zaouïa Tidjanniya pour revisiter leurs origine.**

# Quatrième partie scenario d'aménagement

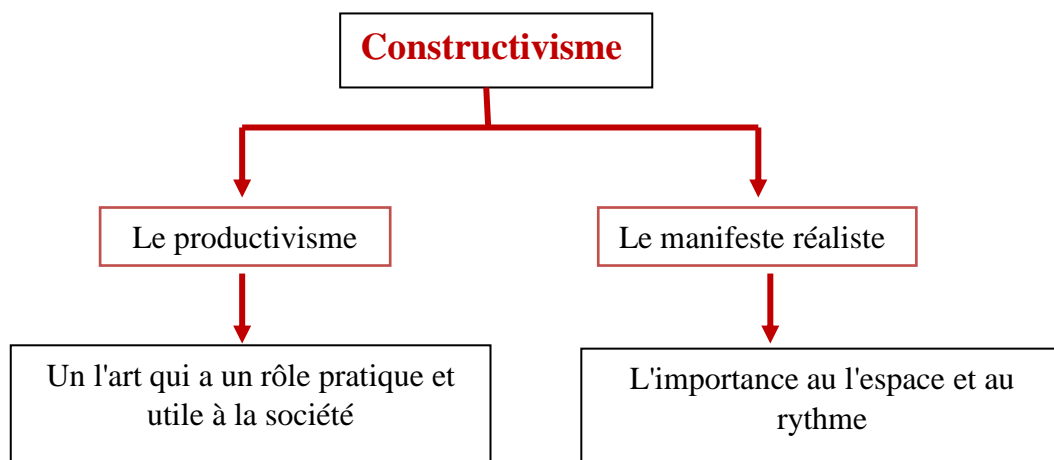
Dans la dernière partie du mémoire nous traiterons les scenarios d'aménagement tout en s'appuyant sur des références théoriques indiquées dans l'état de l'art, et nous établirons les intentions de projection

## Chapitre I Etat de L'art

Le constructivisme est une théorie de la connaissance qui s'est développée dans un cadre cognitive, son Précurseur : **GIAMBATTISTA Vico**. Il a défini cette théorie par :

- Le vrai est identique au fait c'est-à-dire l'homme ne peut reconnaître que ce que lui-même a fait.

L'architecture constructiviste sortit de la mouvance du Constructivisme, mouvement artistique concernant tous les arts, qui se développa à partir du futurisme russe. L'art constructiviste chercha à appliquer une vision cubiste tridimensionnelle à des « constructions » non-objectives entièrement abstraites avec des éléments cinétiques , Après la révolution de 1917, Deux courants différents apparurent le premier c'est Le productivisme (un l'art qui a un rôle pratique et utile à la société) ce courant traduit par Alexander Rodchenko, VarvaraStepanova ou Vladimir Tatline et le deuxième c'est le manifeste réaliste d'Anton Pevsner et Naum Gabo qui s'intéresse à l'espace et au rythme





La scénographie (du grec σκηνη (skene) scène et γραφειν (graphein) écrire) désigne aujourd'hui l'art de l'organisation de l'espace scénique<sup>9</sup> grâce à la coordination des moyens techniques et artistiques.

*Le terme « scénographie » recouvre tous les éléments qui contribuent à établir l'atmosphère et le climat d'une production théâtrale : les éclairages, le son, le décor et les costumes.*

La scénographie consiste à reproduire le plus fidèlement la réalité sur scène

Mettre fin aux imitations de la réalité, en créant des espaces rythmiques, et créer un ensemble harmonieux avec les différents éléments

La scénographie est aujourd'hui reconnue comme un art à part entière...

Selon **KINGA GRZECH**: « remonter le fil de l'histoire pour comprendre la filiation de la scénographie »

*La « scénographie » a évolué à partir de ses racines historiques dans l'antiquité classique et de ses liens avec les architectes de la Renaissance grâce, en grande partie, à l'activité théâtrale en Europe de l'Est au vingtième siècle.*

### **L'interrelation historique entre l'architecture et la scénographie :**

**La séparation de la scénographie et de l'architecture théâtrale est une idée moderne.** Historiquement, ces disciplines ont été moins soumises à la spécialisation et davantage à l'hybridation. Bien entendu, Baldassare Peruzzi et Sebastiano Serlio, qui ont conçu les premiers théâtres et décors en perspective de la Renaissance italienne, avaient tous deux étudié l'architecture. Andrea Palladio, peut-être le plus célèbre architecte du XVI<sup>e</sup> siècle, a créé le « Théâtre Olympique », avec ses décors permanents, vers la fin de son illustre carrière. L'architecte anglais Inigo Jones a conçu des scénographies au XVII<sup>e</sup> siècle, transposant les notions de perspective qu'il avait acquises en Italie dans les théâtres d'Angleterre, et Joseph Furttenbach en a fait autant en Allemagne. La famille d'artistes italiens Galli da Bibiena s'est illustrée en scénographie dans un grand nombre de

---

<sup>9</sup>L'« espace scénique » est la zone de jeu réservée aux différents interprètes, acteurs chanteurs, danseurs ou musiciens pour la représentation d'un spectacle. Il représente la scène visible depuis le public, mais peut éventuellement comporter des zones non visibles depuis le public et situées dans les dégagements si celles-ci entrent de façon directe dans le cadre du jeu des interprètes

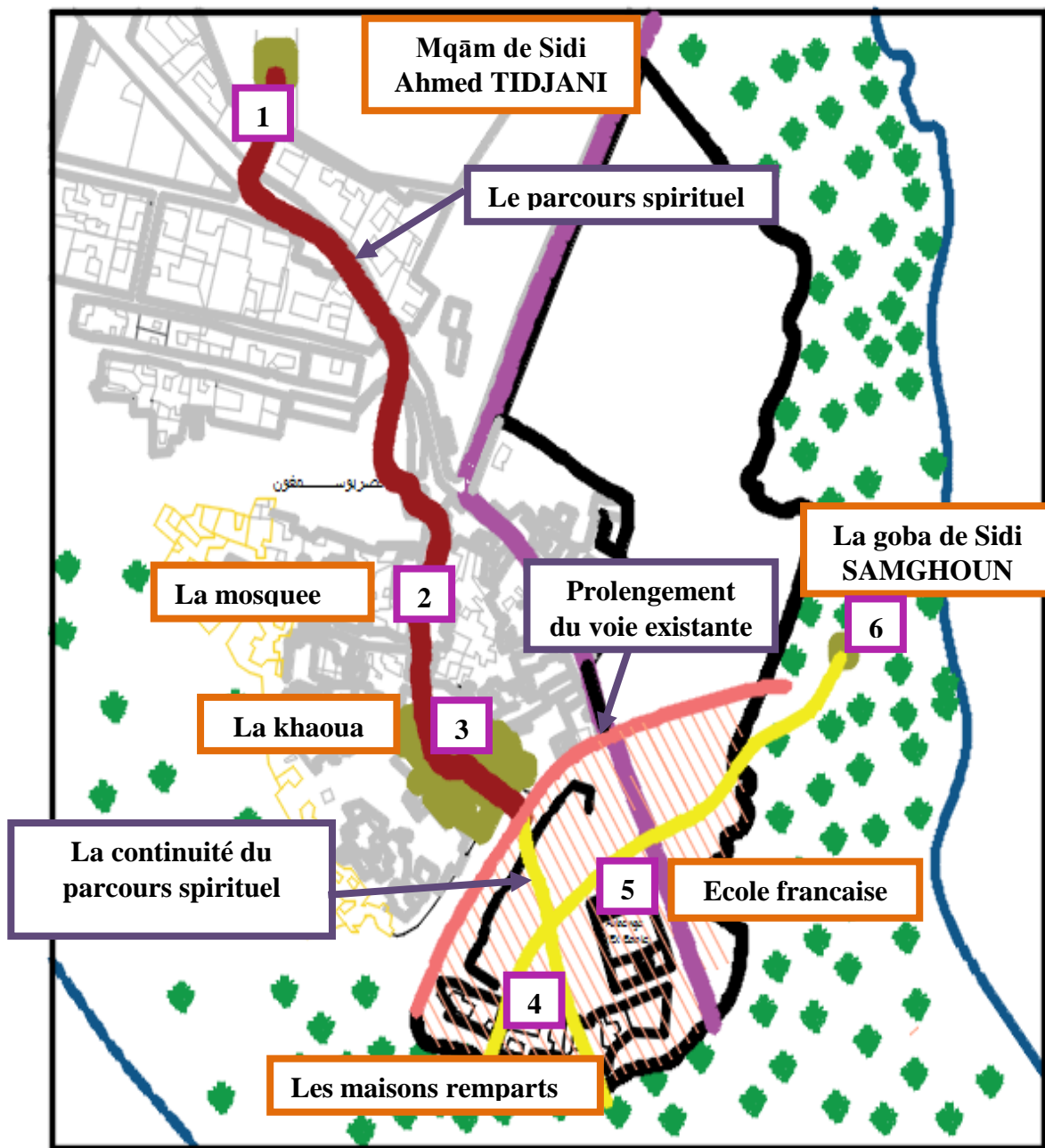
cours et de théâtres nationaux d'Europe, popularisant le type de scène que nous connaissons aujourd'hui sous le nom de *théâtre à l'italienne*. Tous les scénographes du clan étaient dotés d'une solide formation d'architectes.

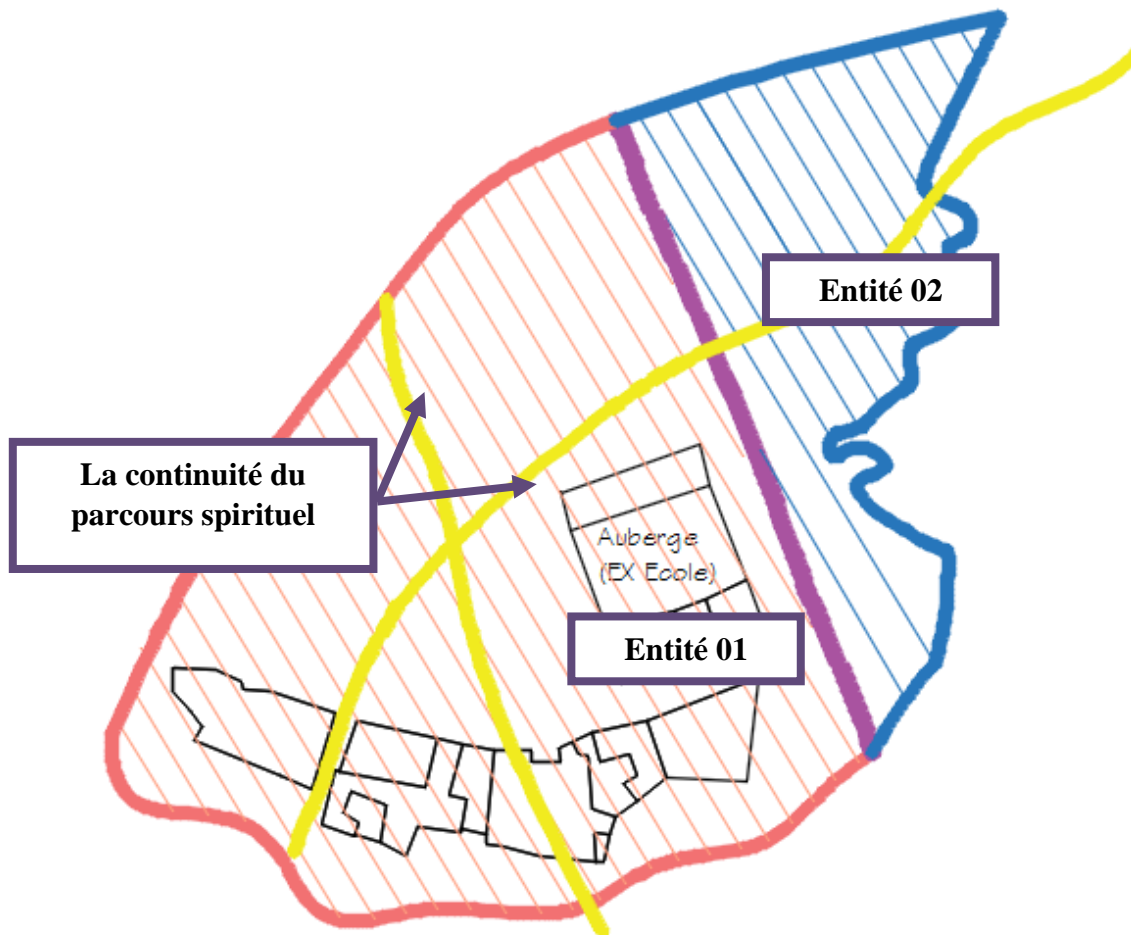
## **Chapitre II Parti pris urbanistique**

Dans la partie pris urbanistique nous appèterons à faire l'action sur l'organisation du secteur d'étude à partir des sept éléments d'appuis

L'organisation du plan de masse est basée sur la continuité du parcours sacré qui passe par les trois stations spirituelles : Maqam de Sidi Ahmed TIDJANNI, la mosquée et la khaloua d'un côté vers la quatrième station de Sidi SAMGHOUN et par ailleurs vers les maisons remparts et l'école française. Et le prolongement de la voie existante qui permette de délimiter le secteur d'étude du côté du cimetière.

Après la délimitation du site et le prolongement des voies. On a obtenu deux entités (stations). La première est consacrée au mémorial berbère qui va être comme une porte urbaine permettre la continuité du parcours spirituel et le convertir à un parcours touristique et de la découverte. La deuxième entité est destinée au musée des confréries religieuses.



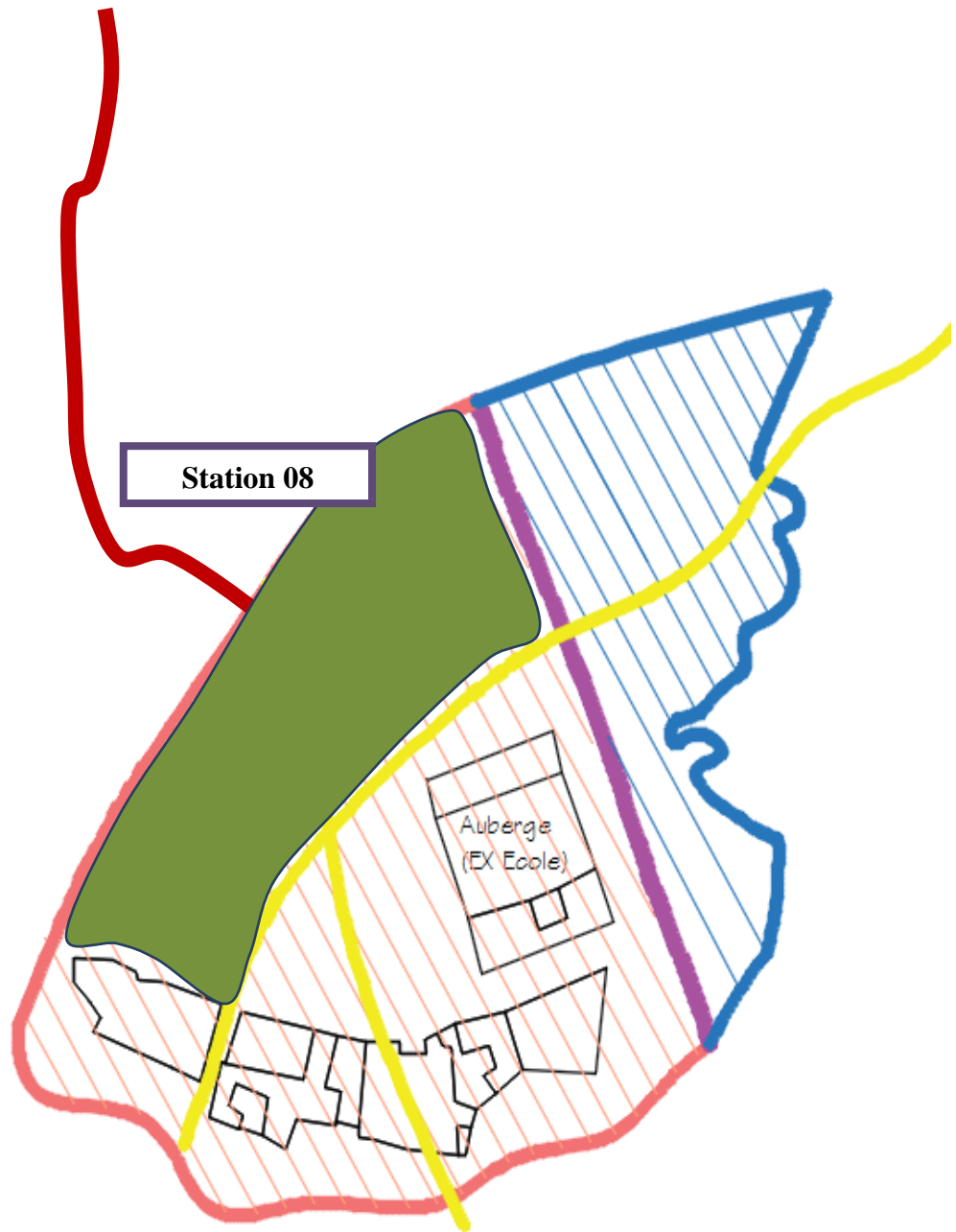


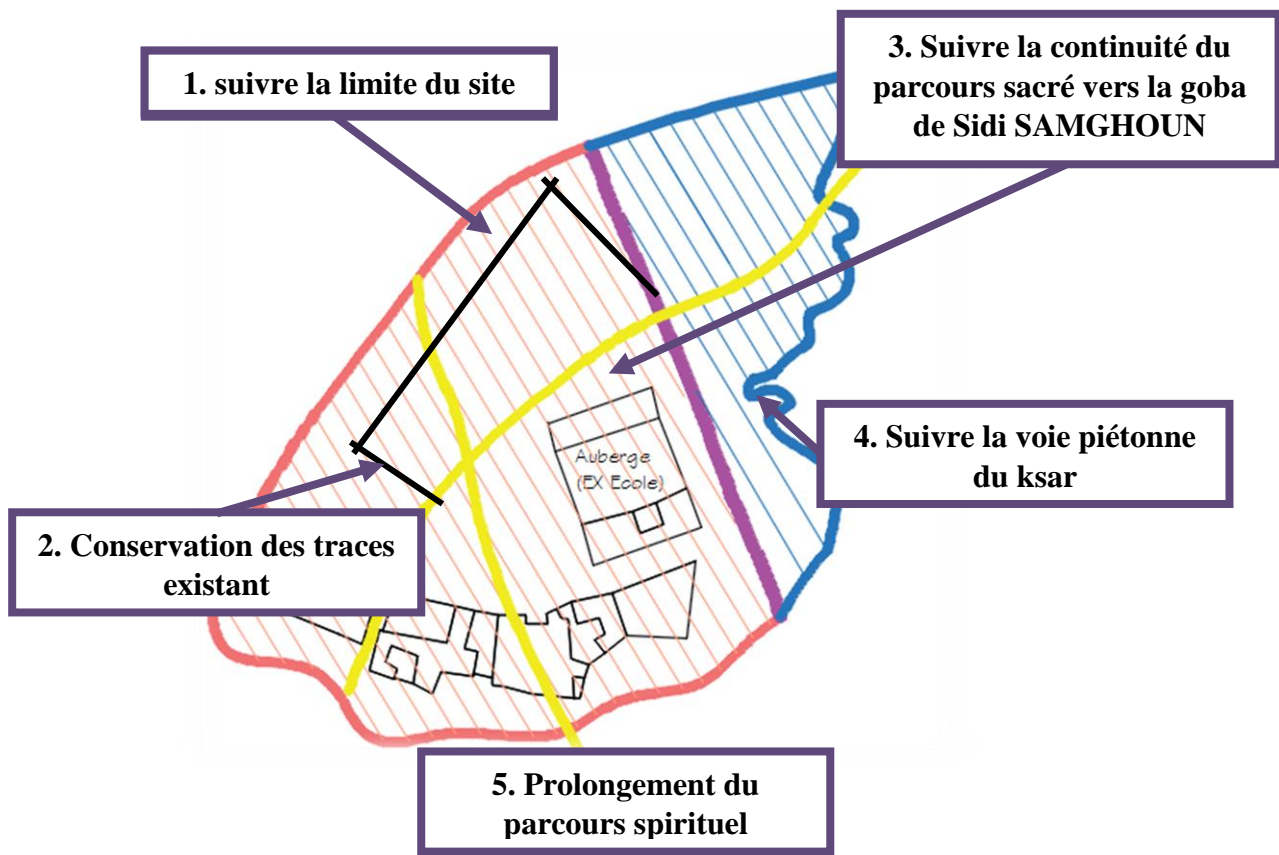
## Chapitre III Parti pris architectural

La partie pris architecturale admet à donner des principes de projections et d'aménagement intérieur de l'ensemble des projets

Le mémorial est un monument commémoratif érigé en souvenir d'un événement, ou / et, en l'honneur d'une ou plusieurs personnes décédées

- Dans notre cas le mémorial est consacré à la culture berbère et leur tradition.





L'idée du mémorial berbère c'est créé un lieu touristique sous forme d'une porte urbaine qui permette d'une part la continuité du parcours sacré et d'une autre part ouvrir la vision et l'encadrer en même temps, cette conception est empruntée du musée du **Quai Branly**. Un bâtiment public est ainsi un univers de signes qui donne une dimension symbolique à l'espace public et qui permet de relier la tour Eiffel avec le musée d'Ors. Une architecture publique est utilisée pour diffuser un espace référentiel commun qui construit l'identité.



*Figure 36 Musée de Quai Branly*

Le bâtiment Branly est

un bâtiment administratif. C'est le seul bâtiment qui donne directement sur la rue et qui est donc visible de l'extérieur. Sa façade Est dans le prolongement de l'immeuble de type haussmannien voisin et se trouve dans la continuité de la palissade de verre qui sépare le jardin du quai.

- Le musée est une architecture qui aménage un passage vers un autre monde.

Un musée est une institution permanente sans but lucratif au service de la société et de son développement ouvert au public, qui acquiert, conserve, étudie, expose et transmet le



patrimoine matériel et immatériel de l'humanité et de son environnement à des fins d'études, d'éducation et de délectation

- Dans notre cas le musée est consacré à l'histoire des confréries religieuses du sud-ouest oranais : Tidjanniya, Quadiriya, Chaikhiya, Taibiya.

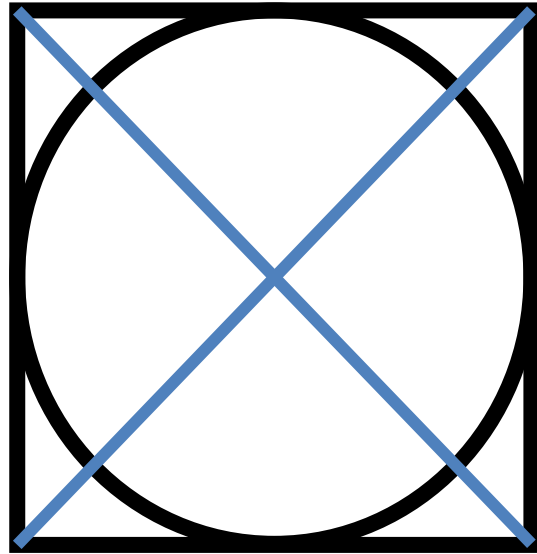
L'idée principale du musée est de concevoir un espace chargé de mémoire qui reflète l'histoire des confréries religieuses du sud-ouest oranais, et de montrer les points de similitude ainsi que la différence, par la création de quatre cubes, chacun de ses façades expose l'histoire d'une confrérie avec. Le creusement au sol, et cela indique le symbolisme de l'architecture du sacré. On s'appuie aussi sur le musée **MMM Coronnes (Messner Mountain Museum)** de Zaha HADID. Un musée situé sur le sommet de Kronplatz (2.275 m) est consacré à l'alpinisme traditionnel car le couronnement de sa structure de musée.



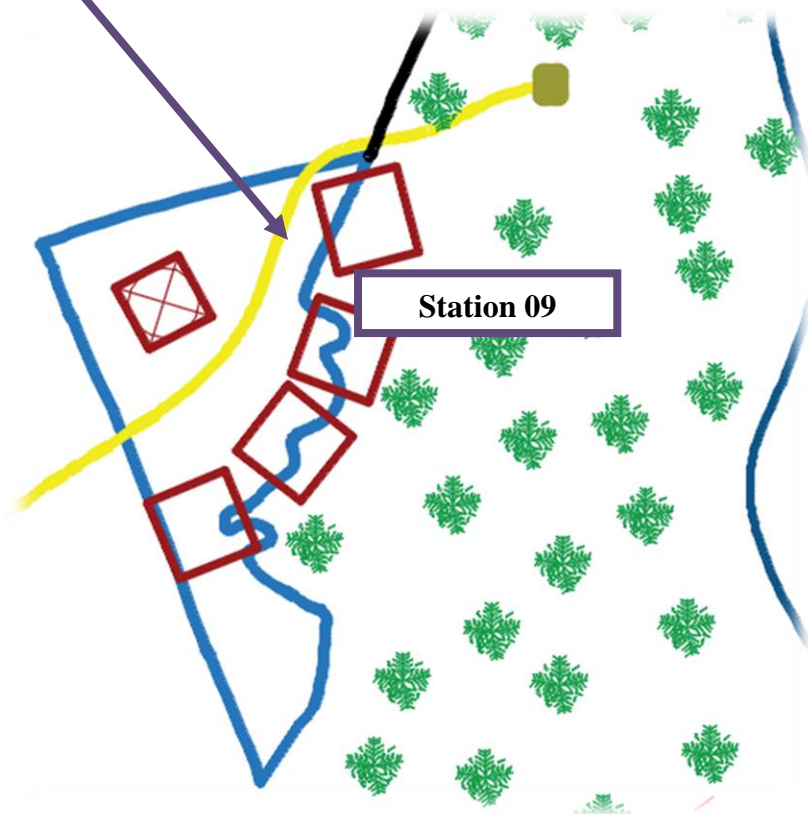
*Figure 37 Messner Mountain Museum, source*



- Utilisation des formes géométrique simple.
- Le carrée et le cercle symbolise la dualité ciel-terre (Dans l'architecture du sacré)



**Une disposition qui permette la continuité du parcours sac vers la goba**



Le musée est consacré à l'histoire de la montagne et offre également des vues uniques des grands murs de montagne des Dolomites et des Alpes.



*Figure 38 Musée de montagne, vue spectaculaire*

### **Architecture Spectaculaires :**

- Structure construite selon les normes paramétriques dans le Tyrol du Sud se situe donc sur un sommet de montagne.
- La nature et l'environnement jouent un rôle décisif, les formes architecturales semblant se fondre dans les environs.
- Le béton a été choisi comme matériau pour l'extérieur et le revêtement intérieur, car aucun autre matériau ne se prête si bien à se jeter sous de nombreuses formes.
- La couleur du béton et le bâtiment lui-même - pour la plus grande partie du musée souterrain afin de s'immiscer le moins possible sur le paysage et d'éviter de nouvelles
- Constructions sur le sommet - s'insèrent naturellement dans le paysage de montagne environnant.
- Les systèmes d'escaliers en cascade caractérisent les intérieurs et créent des volumes dynamiques de circulation dans trois niveaux d'exposition temporaire

- Les ouvertures glacées sont orientées de manière à ce que les intérieurs soient principalement éclairés par le soleil tout en accueillant la présence de l'environnement rocheux et bucolique.

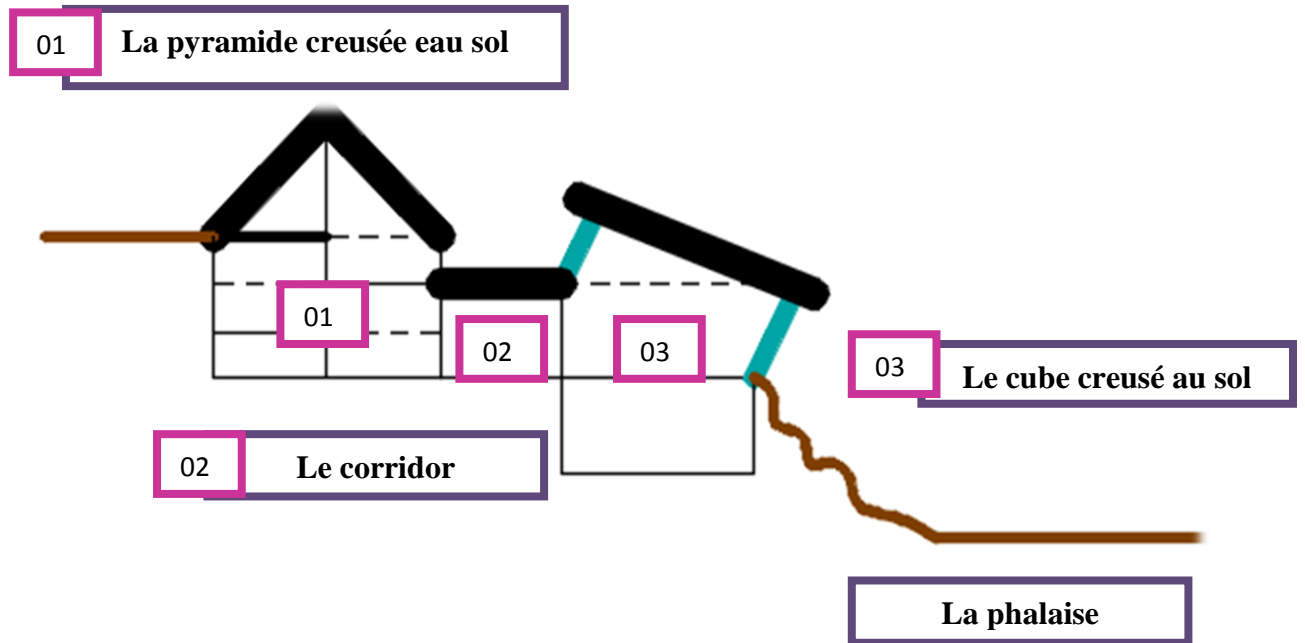


Figure 39 Coupe schématisée du Musée Des confréries

Lorsqu'après cent cinquante kilomètre de piste très dune à travers un passage désertique ou les montagnes dressent leurs pics dénudés et sauvages ou le soleil brulant écrase les êtres et les choses on arrive au ksar de Bousseghoun.

On sent naître en soi, le désir de connaître le passé et de comprendre le présent de ce village ou la paix que les Semghounis paraissent connaître semble réellement profonde.

Avant arriver au ksar une pose s'impose aux Mqam de Sid Ahmed Tidjanni qui raconte une histoire s'étale plus de 17<sup>ème</sup> siècle, ce dernier est entourée d'un cimetière qui regroupe toute leurs familles.

Quelque mètre ensuite on entre dans les bras du plus majestueux ksar dans la région de l'Atlas saharien, passant par la porte " Beb gabli" qui présente le point de contact le plus actif afin de permettre l'accès au ksar.

Nous sommes au cœur du ksar, les quartiers se distinguent par un tracé souvent orthogonal, qui s'organise le long d'un axe principal de traversée et à partir lequel s'articulent perpendiculairement les ruelles et les impasses desservant les cellules d'habitations. Toute une forme compacte l'un à l'autre comme si raconte l'histoire de la force de l'union. En continuant notre parcours jusqu'à la mosquée " Masdjid El Atik" construit pendant la période islamique au milieu du ksar basé sur le plan carré repéré par un minaret qui possède une richesse patrimoniale assez profonde, on termine notre chemin vers la Zaouïa de Sid Ahmed Tidjanni qui contient l'école coranique, la chambre blanche et la khaloua de Sid Ahmed Tidjanni, situé au quartier Aghrem akdim.

Ce parcours sacré est chargé de mémoire de culture et de phénomènes, explique une homogénéité du tracé religieux du ksar et détermine leur spiritualité. Cela est converti par la suite à un parcours de découverte et de tourisme chargé de l'authenticité et de confort par l'organisation du secteur d'étude, basé sur les tracés existants qui contiennent trois nouvelles stations, elles combinent entre la modernité et la culture, par lesquelles nous avons conjugué le social au spécial et donné des formes aux phénomènes.

A partir de la khaloua de Sid Ahmed Tidjanni, un édifice d'une architecture moderne, avec des formes géométriques tout le long de la façade qui symbolise la culture berbère et les origines de cette région, c'est "le mémorial berbères" qui raconte une histoire présentée sous forme d'une scénographie.

Le mémorial est marqué par une porte urbaine au milieu qui permet la continuité visuelle vers l'assiette et surtout de profiter de la vue naturelle des oasis, cette création est menée de façon à encourager le parcours spirituel à être prolongé vers la palmeraie. L'ancienne école Française est convertie à un espace féminin chargé de l'artisanat afin d'insérer la femme à cette société.

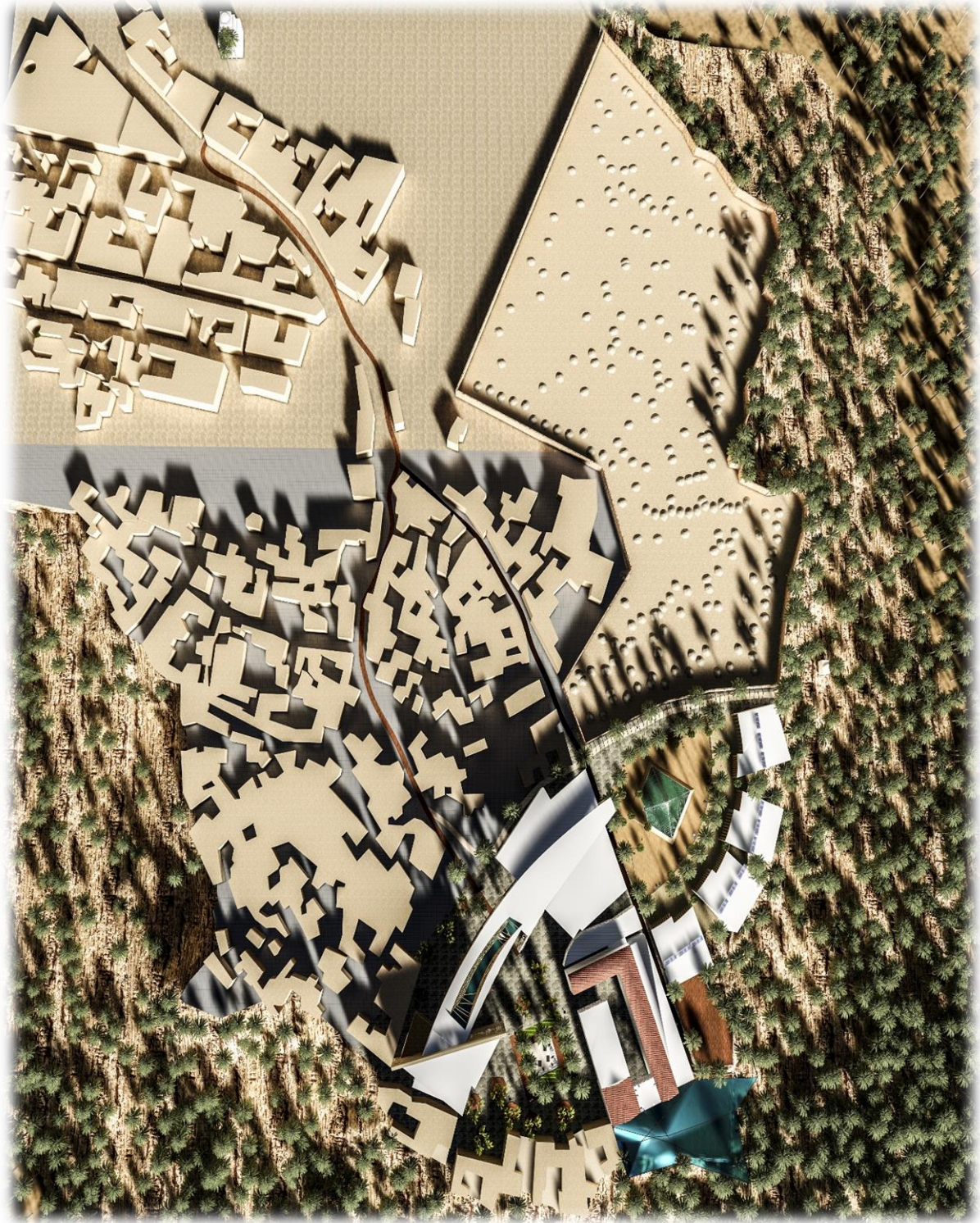
Quelque marche ensuite on se trouve dans une placette creusée au sol, avec un aménagement qui reflète les parcours du ksar, s'avancer en parallèle à un autre édifice caractérisé par une pyramide qui présente le Dogme Maliki et quatre autres cubes dont chaque une de ces dernières est creusée d'une manière différente dans la falaise, chaque cube présente l'une des confréries de la région de Sud-Ouest Oranais, prêcher par la confrérie Tidjanniya.

C'est le musée des confréries, toute une architecture qui répond à la modernité avec des parcours qui caractérisent les ruelles et les impasses du ksar, des formes qui reflètent l'architecture du sacré, et racontent les racines du dogme Maliki.

A l'extérieur du musée nous voyons la goba de Sidi Semghoun "l'homme spirituel et le fondateur de Boussemeghoun" entourée d'une palmeraie qui clôture tout le ksar passant par les maisons remparts comme une île au milieu d'un flot de verdure, on est surpris et charmé de l'atmosphère d'accueil qui se dégage de cet ancien ksar.

L'attractivité de cette région repose particulièrement sur la qualité et l'originalité de ces milieux naturels et sacrés.





*Figure 40 : plan de masse*

# Mémorial Berbère

Figure 41 plan du R+2

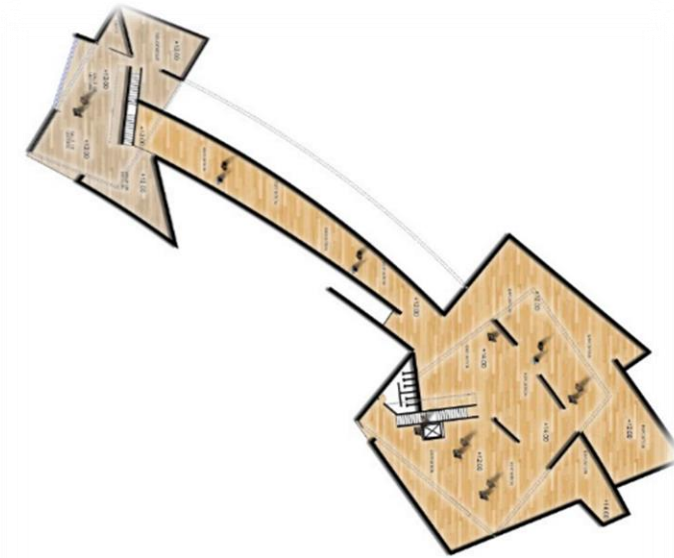


Figure 42 Plan de R +1

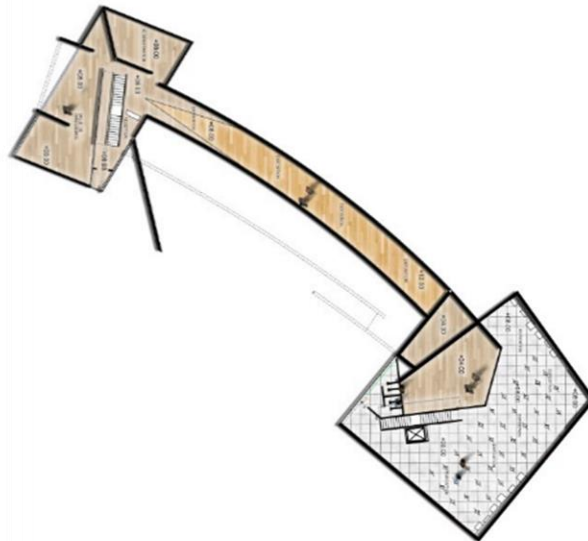
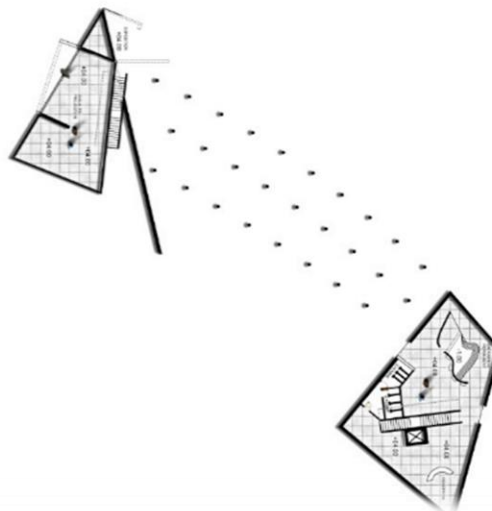


Figure 43 Plan RDC



*Figure 41 Plan de RDC*



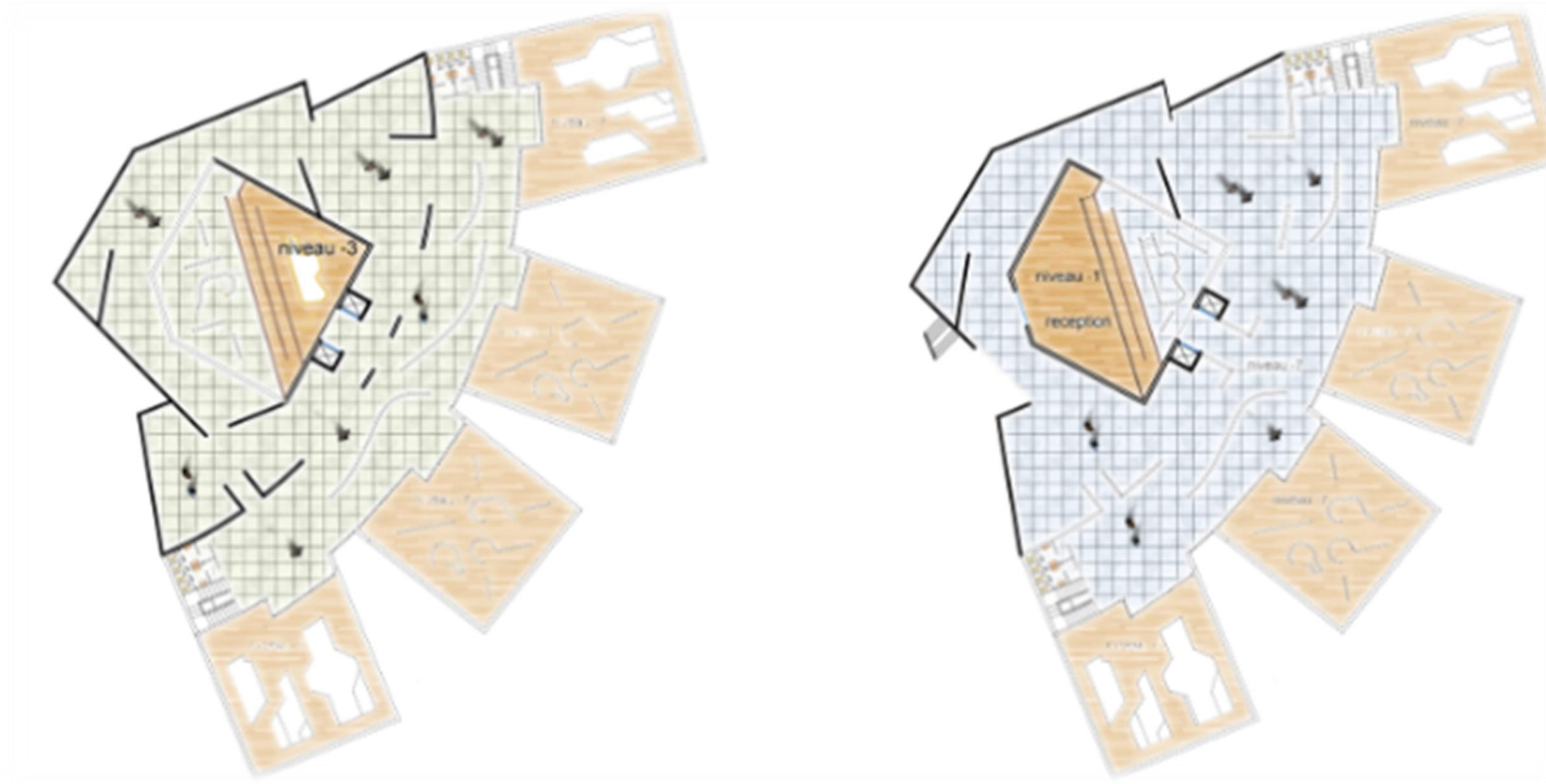


Figure 42 Plan niveau -3

Figure 43 Plan niveau -1

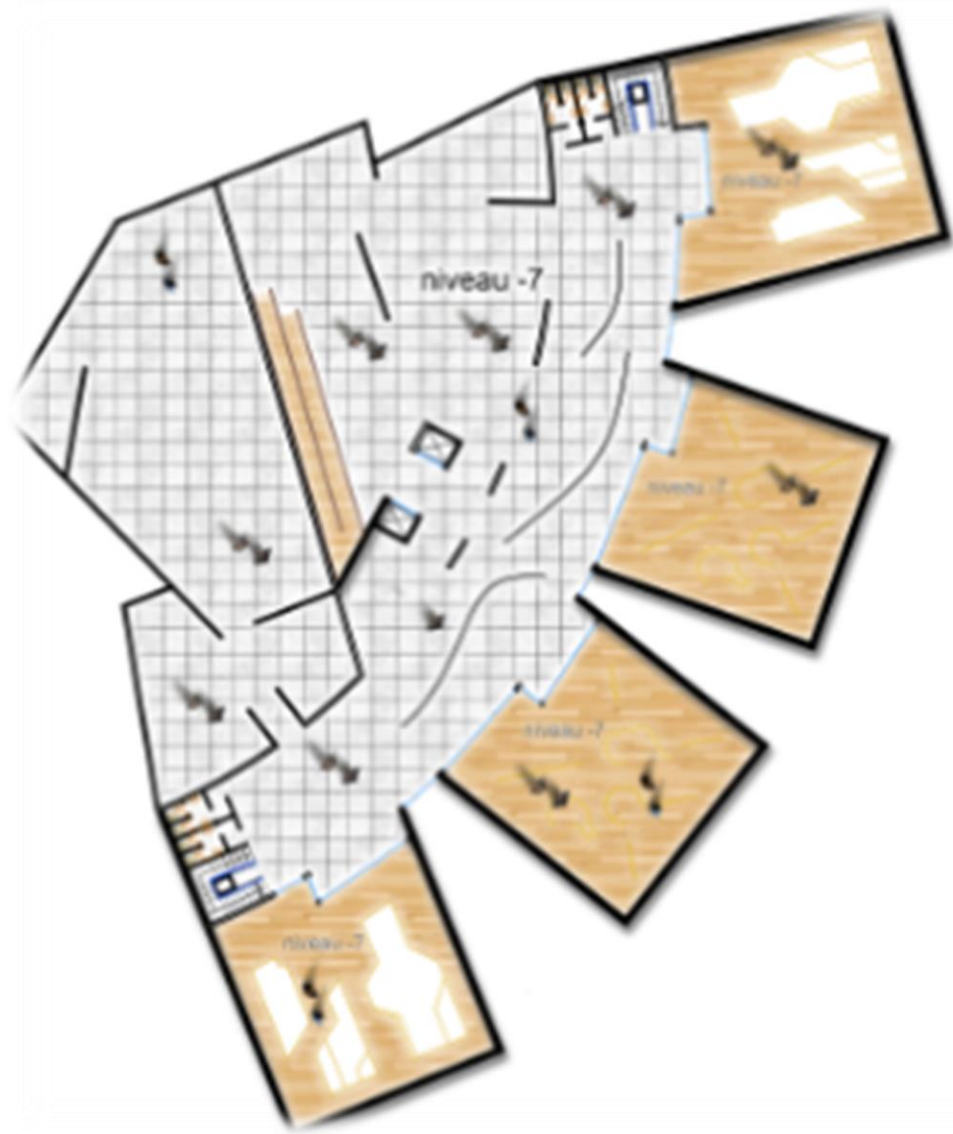


Figure 44 Plan niveau -7

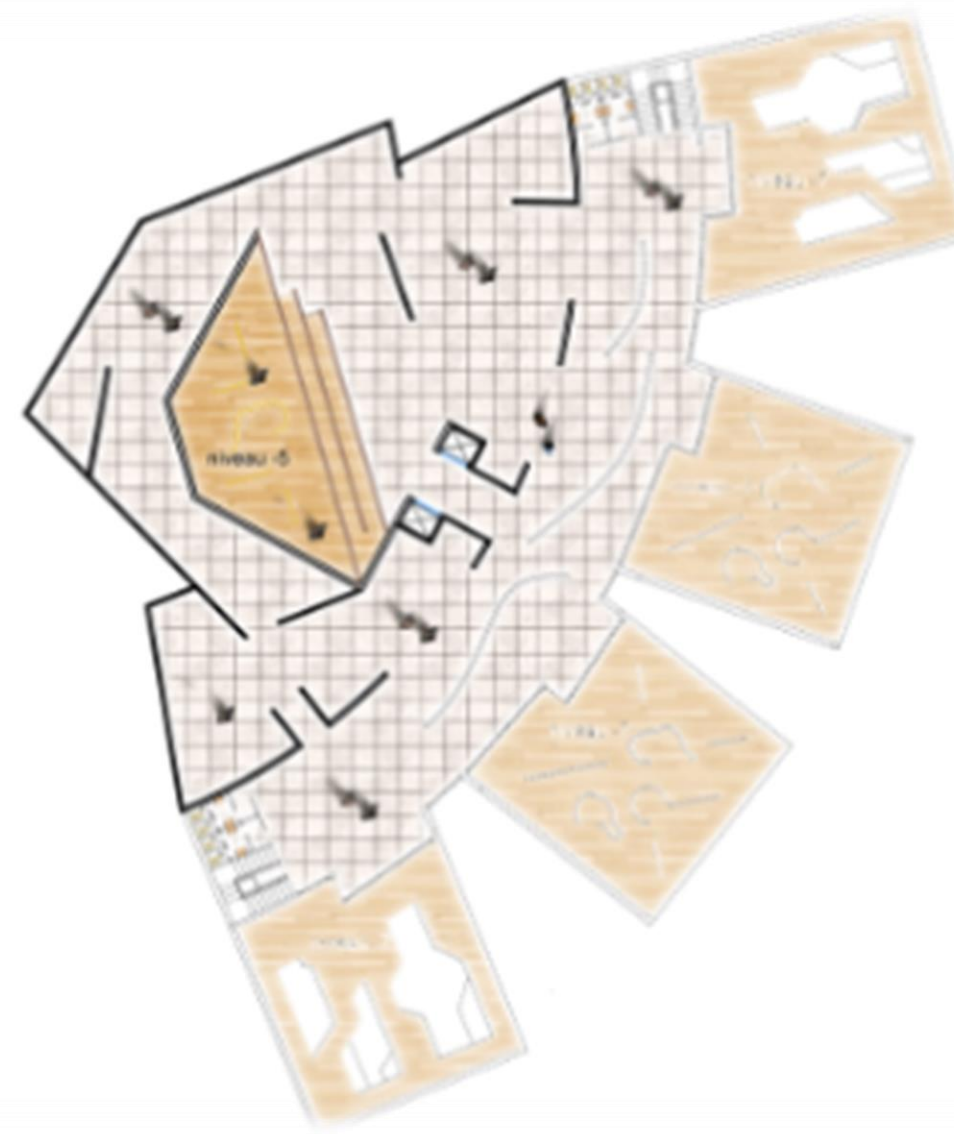
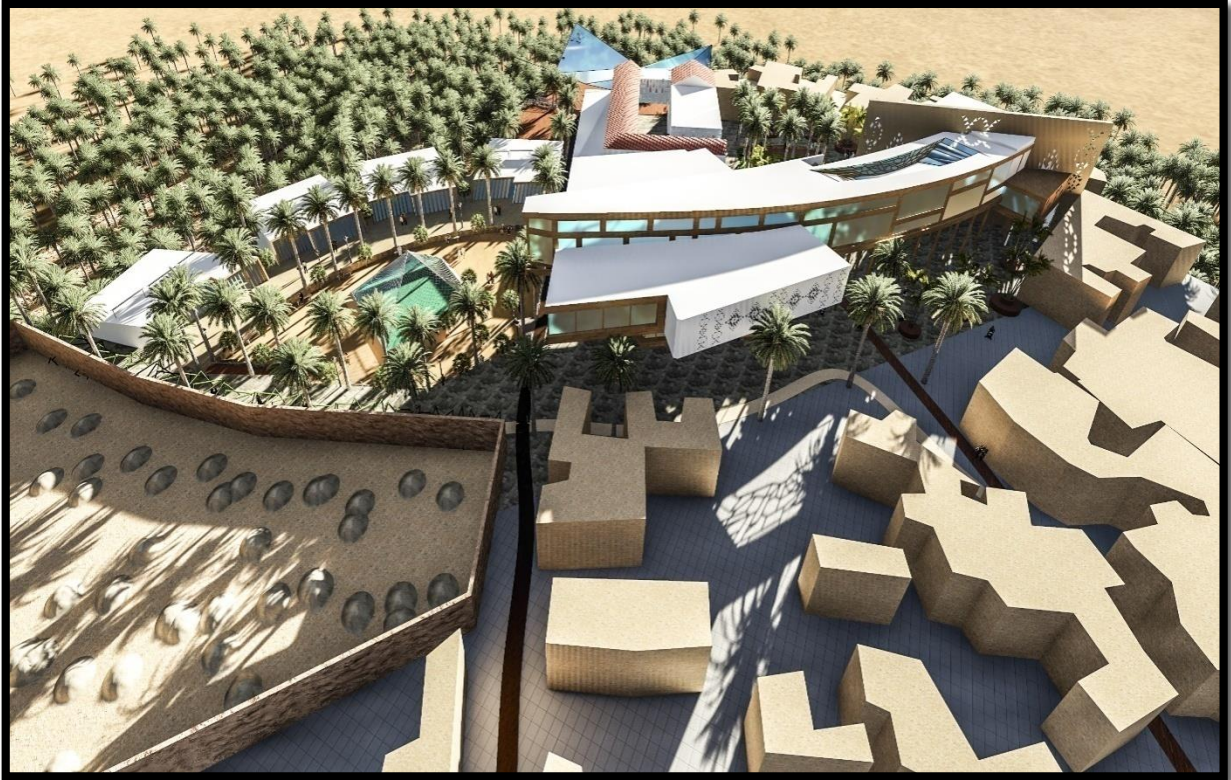


Figure 45 Plan niveau -5





*Figure 46 : vue d'ensemble sur le mémorial berbère*



*Figure 47 : vue d'ensemble sur le musée des confréries*





*Figure 48 : Vue sur l'esplanade du musée des confréries*



*Figure 49 : Vue sur la place du Mémorial*

## Conclusion

A l'issu de cette recherche ; des perspectives de poursuite de réflexion semblent pouvoir être avancées. Si elles n'ont pas pu être réalisées dans ce mémoire ; elles n'en demeurent pas moins pour nous des axes de réflexions privilégiés, à approfondir et enrichir.

La démarche que nous proposons pour asseoir un projet de tourisme pèlerin se réfère aux expériences internationales. L'idée du projet reste déterminante des jeux d'actions et d'acteurs, la démarche initie une matrice des actions, en tant qu'idée partagée qui organise l'avenir de Boussemgoun.

Le processus de mise en place d'un projet de tourisme spirituel est général mais à ancrage algérien, Boussemgounis. Il s'amarre aux déterminants de la découverte.

Sur le plan de la découverte, il va s'adosser aux projets similaires pour la mise en place des conditions de bien-être spirituel. Notre projet adoptera les caractères locaux requis, en partant des pratiques et représentation des individus et des groupes.

Le projet, de par sa grande flexibilité et ses capacités d'adaptation, va prendre à son compte les potentialités et les ressources naturelles.

L'analyse de la dimension ksourienne dont le tourisme spirituel ne continue pas une fin en soi mais une entrée pour appréhender les processus d'Atlas saharien. Ainsi, d'autres thématiques sont susceptibles à nos yeux de pouvoir faire l'objet d'investigation futures : l'action de découverte et de tourisme ; les formes naturelles et les rôles des lieux sacrés.

L'ensemble de ces domaines ne serait pas limité ; l'approche phénoménologique ouvre à de larges champs de réflexion que nous explorerons vraisemblablement ultérieurement. Pour l'heure, nous espérons que ce travail a permis de fournir quelques éléments de réflexions pour la prise en compte de tourisme ksourien et la compréhension de processus d'atlas saharien.

# Bibliographie

## I Ouvrages

- 1- **Mathieu Lours** «Architectures du sacrées», Année de parution : 2016
- 2- **Ibn Khaldoun** «Histoire des Berbères et des dynasties musulmanes de l'Afrique septentrionale » ; Editeur Baron Slane, 1852.
- 3- **Mohand Akli Haddadou** «Le guide de la culture berbère», 2000.
- 4- **CH-A. Julien** « Histoire de l'Afrique du Nord, Tunisie, Algérie, Maroc de la conquête arabe à 1830 », Edition Payot, Paris 1965
- 5- **Depont, Xavier Cappolani** « Les confréries religieuses musulmanes », Éditeur Adolphe Jourdan, Alger, 1897.
- 6- **Baraudon.A** « Algérie et Tunisie, récits de voyage et études », Edition Plon, Nourrit et cie, Paris ,1893.
- 7- **Chelhod Joseph** « les structures du sacré chez les arabes », Edition Maisonneuve et Larose, Paris, 1986
- 8- **Aissani DJ., Lorange G., Sid Ahmed A.**, 2004, «Acteurs locaux et patrimoine immatériel, le rôle des villes historiques de la Méditerranée, Conférence permanente des villes historiques de la Méditerranée», Paris, Ed. Publisud.
- 9- **Cominardi François**, 1996, «Au coeur des Monts des Ksour, LE KSAR DE CHELLALA DAHRANIA», Ed. Centre de Documentation Saharienne, Ghardaïa, Algérie.
- 10- **Jain Paul Minvielle, Mounir Smida, Wided Majdoub**, 2000, «Tourisme saharien et développement durable et approche comparative »
- 11- **Selim Omarovitch Khan-Magomedov**, 2013, «L'InKhouK, naissance du constructivisme»,
- 12- **Louise Bouchard, Gregoire Moutel, Christian Herver, ean-Pierre Marc-Vergnes**«La phénoménologie : une approche scientifique des expériences vécues», 2005, 156p.
- 13- **Philip Jodidio** « Architecture now, petite architecture », 416p.

## II Thèses et mémoires

1. **Dhmani Hayet, Malek Souad**«Quand le sacré révèle le ksar», 2007, 205p.
- 2- **HAFSI Mustapha**«Réhabilitation du Patrimoine Ksourien à Travers La Revitalisation de l'Habitat. Cas des ksour de la wilaya de OUARGLA», 2012, 172p.
- 3- **CHABOU Mériem**, «Evolution des ksour, Habitat entre maison Ksourienne et maison moderne, Thèse de magister en urbanisme», EPAU, 1994, 154p.
- 4- **MANSOURI LAMIA**, «Mise en valeur d'un élément de permanence culturelle la zaouïa El Eahmania de Sidi M'hamed Bou Quobrine A Alger», 2011, 298p.

## III Documents

- 1- **Tourisme spirituel et pluralisme thérapeutique : enjeux éducatifs** Francis Lesourd Experice Paris 8 / Paris 13
- 2- **Le tourisme religieux** : portrait, profil du voyageur et potentiel de développement. Rapport réalisé par Le Réseau de veille en tourisme, Chaire de tourisme Transat, ESG UQAM Mars 2011



- 3- **Tourisme religieux à Montréal** : entête sur le développement culturel de Montréal 2011.
- 4- **Une stratégie de sauvegarde durable** : cas de Médina de Tunis
- 5- **Parcours urbains quotidiens**. L'habitude dans la perception des ambiances Han\_ene Ben Slama, 2009.

### III Webographie

- 1- <http://www.wilaya-elbayadh.gov.dz/histor/index.html>
- 2- <http://digression.forum-actif.net/t263-architecture-sacree> (Architecture sacré et symbolique)
- 3- <http://boussemgoun.e-monsite.com/pages/histoire-de-boussemgoun/> (Historique de Boussemgoun)
- 4- <http://whc.unesco.org/fr/list/444/> (Ksar Aït Ben-Haddou)
- 5- [https://fr.wikipedia.org/wiki/Architecture\\_constructiviste](https://fr.wikipedia.org/wiki/Architecture_constructiviste) (Architecture constructiviste )
- 6- [http://www.vitamedz.org/1-ordre-des-taibya/Articles\\_16033\\_249310\\_0\\_1.html#OqTtEprz8ssh9Pub.99](http://www.vitamedz.org/1-ordre-des-taibya/Articles_16033_249310_0_1.html#OqTtEprz8ssh9Pub.99)

## Annexes

### I Les confréries religieuses

Est l'une des quatre madahhab, école classique du droit musulman sunnit, il est fondé sur l'enseignement de l'imam Malki ibn Anas (711-795), théologien et législateur qui naquit à Médine. Cette école est majoritaire en Afrique du nord et Afrique de l'ouest, on la retrouve par ailleurs en Egypte, au Soudan et dans certains pays du golfe Persique (Koweït, Emirats arabes unis, Qatar, Bahreïn). Suivie par environ 20% des musulmans, c'est la troisième école en nombre de pratiquants, en France, elle est la première.

Cette école diffère essentiellement des trois autres par les sources qu'elle utilise pour déterminer la jurisprudence. Si les quatre écoles utilisent toutes le coran, la sunna, ainsi que l'Ijma et les analogies (qiyas), le malikisme utilise également les pratiques des premiers habitants musulmans de Médine (Amal ahl al-madina) comme source de la jurisprudence islamique (fiqh) et fait grand cas de la tradition du Prophète (hadiths), tout en prenant en considération l'intérêt général.

La confrérie Tidjanniya :

La confrérie des *Tidjanniya* est aussi une confrérie essentiellement algérienne Le fondateur

est Si Ahmed Ben Mohamed Ben El –Mokhtar Ben Salem Et-Tidjanni né en 1737 (1150

hégire) à Aïn-Mahdi (Laghout) ou il fonda la confrérie des Tidjaniya vers 1781(1196 hégire).

La doctrine de la Tijaniyya est :

- décrite comme l'accès à la connaissance de Dieu par la fana et le baqa.
- Le « wird ».

La confrérie Bouchikhiya:

- Fondée par les Ouleds sidi cheikh dans la région de la Biodh.
- Sidi Cheikh avait acquis une grande réputation de sainteté. Son corps reposait à la zaouïa d'el-Abiod, qui était devenue un lieu de pèlerinage très fréquenté.



### La confrérie Qadiriya :

Confrérie mystique, fondée par ‘Abd al-Qādir al-Djīlānī (ou Qīlānī), docteur ḥanbalite de Bagdād, mort en 1166. Comme toutes les confréries, elle se distingue, d'un côté, par son *isnād* initiatique — c'est-à-dire par la chaîne ininterrompue de *shaykh* (ou cheikh) qui relie son fondateur aux premiers maîtres du mysticisme musulman et à ‘Alī — et, de l'autre, par la liturgie des séances de prière et d'invocations de Dieu (*dhikr*).

Ses doctrines peuvent être ainsi synthétisées :

- Abnégation de l'être au profit de Dieu.
- Mysticisme extatique aboutissant à l'hystérie au moyen de pratique enseignée dans les zaouia ayant une certaine analogie avec les monastères chrétiens.
- Principes philanthropiques développés au plus haut degré sans distinctions de race ni de religion.
- Une charité ardente.
- Une piété rigoureuse.
- Une humilité de tous les instants.

### La confrérie Taïbiya:

Membre de la caste des chorfa appartenant à la lignée d'Idriss, Moulay Ibrahim, né au XVII<sup>ème</sup> siècle avait fondé une Zaouia à Ouazzan ; son petit-fils Moulay Tayeb lui succéda à la direction de cette institution religieuse devenue le centre d'un nouvel ordre mystique Il s'attacha à perfectionner l'organisation de la Zaouia, laquelle portera désormais son nom, et développa une activité qui lui attira de nombreux prosélytes. Rappelons que ce fut Moulay Tayeb qui formera la « gardenoire » de l'empereur du Maroc, « tant il est vrai que l'ordre des Taïbya demeurera toujours inféodé aux souverains du Maghreb el Aqça»

La doctrine des Taïbya n'a rien qui la distinguerait des autres ordres religieux. A Tlemcen les khouans tenaient des assemblées, régulièrement tous les vendredis, dans une maison qui leur appartenait ; elle était située précisément au derb Moulay Tayeb, lequel relie Tafрата à l'entrée du mausolée de Sidi Belahcen el Ghomari. Au cours de ces rencontres les adeptes récitaient en commun le Coran et répétaient en chœur le Dikr sous forme de qaçida à la gloire de l'envoyer de dieu.

Il est utile de rappeler que le Bey Hassan avait acheté cette maison - qui était située à côté de Ferran Ezmala, aujourd'hui disparu, - au sieur Mokhtar Technar, en présence de deux témoins parmi lesquels Khayi Bensliman et désignée comme habous inaliénable au profit de la zaouïa de Moulay Tayeb en 1779 ; une inscription, sur marbre, scellée au mur de cette demeure fait foi d'acte de donation.

## II La culture berbère :

Les Berbères d'Algérie voient peu à peu reconnus leurs spécificités tant de langue que de culture. Peuple mythique dont les origines remontent à la protohistoire, près de 9000 ans les séparent du probable premier berbère. Ce qui caractérise ce peuple étonnant est son attachement quasi mystique à la terre, son rapport ténu au sacré, son besoin intrinsèque de liberté et son hospitalité comme art de vivre.

Leur besoin d'indépendance sans lien réel structuré, une forme de démocratie avant l'heure, permettant toute latitude a eu comme conséquence pour ce peuple fier de ne construire aucun empire territorial. Le pouvoir est toujours resté au niveau tribal même si la belligérance était un état de fait, trop individualiste pour bâtir un univers trop collectif donc contraignant. Mais l'ouverture et la tolérance font que la perméabilité s'est faite.

Les berbères aujourd'hui sont le fruit d'interpénétration, l'Orient, l'Afrique, l'Europe et la méditerranée se ressentent et s'identifient, totalement intégrés dans cette culture appartenant pleinement au monde musulman mais pourtant unique.

Les confréries et les zaouïas restent aussi très présentes, marabouts et rites ancestraux ponctuent le quotidien. L'écriture même dont la base est l'alphabet a bien failli disparaître, la culture se transmettant plutôt oralement. La langue est toujours vivace, elle s'adapte progressivement au monde moderne et se parle dans tout le pays, transmise dans son symbolisme principalement par les femmes. Il est à noter l'étrange concordance que l'on peut trouver entre les signes géométriques, du sanscrit et les idéogrammes celtes. Ces celtes d'ailleurs qui sont dans leur approche de la vie très proches des berbères. Même besoin d'individualité, de liberté, même forme de démocratie structurelle et aucun désir de bâtir un empire.

Plus que d'autres, les Berbères, par la singularité et la complexité de leur situation, représentent un « cas d'école » pour tenter de comprendre ce qui constitue et fonde

l'originalité d'un groupe humain quelles qu'en soient l'organisation sociale, les coutumes, les croyances... Que recoupe le sentiment d'appartenance aussi bien en termes d'identité collective que d'identité individuelle ? Au-delà des aspects historiques et patrimoniaux de la culture berbère, l'exposition évoque ces interrogations au regard de l'actualité de la diaspora berbère et de la persistance d'une identité dans les conditions d'exil et le contexte de mondialisation. L'ensemble de ces réflexions est fidèle à l'orientation très générale que s'est donnée l'abbaye de Daoulas dans ses expositions depuis plus de vingt ans : « la rencontre des civilisations », pour rencontrer l'autre, pour remettre « en question l'idée que l'on se fait de soi et de sa propre culture », pour mieux comprendre le monde dans lequel nous vivons, avec ces nécessaires confrontations entre le passé et le présent.

Le plus connu des royaumes berbères fut la Numidie. De nombreux rois berbères régnèrent dans différentes régions d'Afrique du Sud tels que Gaia, Syphax, Massinissa, Juba I et Juba II. On peut aussi parler de l'ancienne Libye ainsi que des tribus connues telles que les Libous, et les XXII<sup>e</sup> et XXIII<sup>e</sup> dynasties égyptiennes, qui en sont issues. Il y eut aussi des expansions berbères à travers le sud du Sahara, la plus récente étant celle des Touaregs et la plus ancienne celle des Capsiens.

Plus réduites, les zones berbérophones d'aujourd'hui sont inégalement réparties, majoritairement au Maroc et en Algérie ainsi que dans une moindre mesure en Libye, Tunisie et <https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89gypte>Égypte. Les langues berbères forment une branche de la famille des langues afro-asiatique. Autrefois, leur alphabet servait à écrire le libyque, dont l'alphabet, appelé « tiffinagh » a continué à être utilisé par les Touaregs et fait preuve aujourd'hui d'un regain d'intérêt auprès des berbérophones.

Les Berbères constituent donc une mosaïque de peuples de l'Égypte au Maroc, se caractérisant par des relations linguistiques, culturelles et ethniques. On distingue plusieurs formes de langues berbères : Chelouh, Chaouis, Soussi, Rifain, Kabyle, Mozabite, Touareg....

Sont les plus importantes variétés de la langue amazigh (en amazigh : Tutlayt Tamaziyt). À travers l'histoire, les Berbères et leurs langues ont connu des influences romaines Arabes, Turques ou encore Françaises, ce qui fait que de nos jours, sont appelés officiellement « berbères », les ethnies d'Afrique du Nord parlant, se considérant et se réclamant berbères.

Cependant le terme berbère est un exonyme qui n'est pas forcément reconnu par certains berbérophones qui lui préfèrent les variantes du terme *Amazigh* (pl. *Imazighen*).

Selon Charles-Robert Ageron « dans l'usage courant, qui continue la tradition arabe, on appelle Berbères l'ensemble des populations du Maghreb. »

## Listes de figures et des cartes

Figure 1A droite de la photographie, le panneau rectangulaire qui permet de reconstituer le monument dans sa totalité .....	5
Figure 2 En cours de restauration.....	5
Figure 3 Medina de TUNIS.....	7
Carte 4Medina de TUNIS.....	8
Figure 5 Dar LASRAM après la restauration.....	9
Figure 6 Dar LASRAM avant la restauration.....	9
Figure 7 palais de Kheireddine avant la restauration .....	9
Figure 8 palais de Kheireddine après la restauration.....	9
Figures 9 Passages couverts .....	10
Figure 10 Quartier dégradé.....	11
Figure 11 Présentation de la commune de Ait Ben Haddou au maroc, Google earth consulté le 26/10/2016.....	11
Figure 12 Ksar d'entrée principale.....	12
Figure 13 ksar de Ait Ben Haddou aménagement intérieur .....	12
Figure 14 Vue d'ensemble de l'architecture du ksar de Ait Ben Haddou; source histoire de Ait Ben Haddou .....	13
Figure 15revitalisation de l'intérieur du ksar ; source histoire de Ait Ben Haddou .....	13
Figure 16 ksar de Ait Ben Haddou entrain de faire une saine cinématographique .....	14
Carte 17Structure urbaine de l'agglomeration de Boussemgoun, PDAU .....	26
Figure 18Evolution de Boussemgoun, PDAU La place de Djma'a .....	26
Figure 19 La place de la Djma'a ,Ph,P ,10/2016 .....	27
Figure 20 Accès principal du Ksar , Ph P,10/2016.....	28
Figure 21Porte de l'Ouest donnant sur la palmeraie, ph p, 10/2016.....	29
Figure 22 Rue centrale aboutissement à la place,Ph,P 10/2016.....	29
Figure 23Ruelle Derrakat ( زنفة دراكات ), Ph. P, 10/2016 .....	30
Carte24 Densité de Ksar, PDAU .....	31
Carte25 Plan de situation.....	33
Figure 26 Mqām de Sid Ahmed Tidjanni Vue d'ensemble, Ph P 11/2016.....	35
Figure 27Figures27 Mqām de Sid Ahmed Tidjani vue de façade et d'intérieur , Ph P 11/2016.....	35
Figure 28 El masjid El ATIK Minaret, vue d'extérieur ; Ph P, 11/2016 .....	36
Figures29 Masjid el ATIK Vue d'intérieur ; Ph P 11/2016.....	36
Figure 30 Khaloua de Sid Ahmed Tidjanni Vue d'intérieur et d'extérieur ; source www.boussemgoun.com .....	37
Figures31 Portes interieur et exterieur de la Khaloua Tidjanniya , Ph P,03/2017.....	37
Figure 32 Les maisons remparts ; Ph P 03/2017 .....	38
Figures33 Vue de perspective sur l'ancien école Française ; Ph P 03/2017 .....	38
Figure 34 de Qubba de Sidi Semghoun, Ph P 03/2017 .....	39
Figure 35 La palmeraie de Boussemgoun ; Ph P 03/2017.....	40

Figure 36 Musée de Quai Branly.....	49
<i>Figure 37 Messner Mountain Museum, source</i> .....	50
Figure 38 Musée de montagne, vue spectaculaire.....	52
Figure 39 Coupe schématisée du Musée Des confréries .....	53
Figure 40 : plan de masse .....	56
Figure 41 Plan R+1	
Figure 42 plan du R+1	
Figure 43 Plan de RDC .....	58
Figure 44 Plan niveau -3	
Figure 45 Plan niveau -1 .....	59
Figure 46 Plan niveau -7	
Figure 47 Plan niveau -5 .....	60
Figure 48 : vue d'ensemble sur le mémorial berbère .....	61
Figure 49 : vue d'ensemble sur le musée des confréries .....	61
Figure 50 : Vue sur l'esplanade du musée des confréries .....	62
Figure 51 : Vue sur la place du Mémorial.....	62